

Université de Saida Dr. Moulay Tahar.

Faculté des lettres, des langues et des Arts.

Département de la langue française.



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master en langue française.

Option: Didactique et langue Appliquées

Intitulé

**La représentation et l'enjeu de la biculture (franco-arabe)
dans l'enseignement / l'apprentissage du FLE. (Cas des 1AM
CEM Abd El Hamid BEN BADIS à la Wilaya d'El
BAYADH)**

Réalisé et présenté par : Sous la direction de recherche

Melle. AMIRI Nassima

Pr. MARIF Miloud

Devant un jury compose de :

- | | |
|-----------------------|--------------|
| 1. M. LABANE Mohamed | Président. |
| 2. Dr. MOUAZER Moussa | Examinateur. |
| 3. Pr. MARIF Miloud | Encadrant. |

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu le tout puissant qui m'a donnée la force, la patience et surtout la santé d'accomplir ce modeste travail

J'adresse sincèrement un remerciement à mes chers parents pour leur encouragement, et que Dieu les garde et les protège.

J'exprime mes profonds remerciements à mon encadrant M. MARIF Miloud pour son orientation et ces précieux conseils

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Je remercie également les responsables du département des lettres et de langue française pour l'aide qu'ils m'ont apportée lors de la réalisation de ce travail

J'exprime ma reconnaissance au Directeur du C.E.M d'Abd El Hamid Ben BADIS, aux enseignants qui m'ont ouvert les portes de ces classes Melle Khawla M. OUEZZANI ... et à l'ensemble des élèves de la première année moyenne qui ont contribué à la réalisation expérimentale.

Je remercie mes chères amies les enseignants pour leur fidélité et leurs aides M. BERROUKECH, M. Omar, et Melle Radja.

Enfin un grand merci pour toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail. J'espère qu'il sera d'une aide pour les futurs étudiants.

Dédicace

Je dédie mon travail à :

*À mes chers parents (Mohamed et Souad) source de vie,
d'amour, et d'affection.*

*À mes chères frère Abdallah Abderrahmane et Aminou, et à
ma chère sœur Amel ; source de joie et de bonheur*

*À tous mes amies Radja, Houda, Sara, Fatima, Hiba, Moufida
et Bakhta source d'espoir et de motivation*

À vous chers lecteurs

Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE	8
------------------------------------	---

Partie Théorique 1

CHAPITRE I LA REPRESENTATION ET L'ENJEU DE LA BICULTURE (FRANCO-ARABE) DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FLE

1. Représentation de biculture (franco-arabe) dans une classe de FLE :	12
2. L'influence et l'enjeu de la biculture (franco-arabe) sur l'acquisition de FLE :	13
3. L'arabe dialectal, une stratégie pour apprendre le français	14
4. Les objectifs fondamentaux d'enseignement apprentissage du FLE	15
5. L'interférence linguistique	15
5.1 Les types d'interférences linguistiques	16
6. L'alternance codique :	17
6.1. Les types d'alternance codique	19
7. Les compétences des enseignants en matière du FLE	20
8. L'interaction des apprenants en classe	20

CHAPITRE III LA SITUATION PLURILINGUISTIQUE ET L'APPRENTISSAGE DU FLE EN ALGÉRIE

1. Sociolinguistique en Algérie :	22
2. Plurilinguisme en Algérie :	22
3. L'enseignement et l'apprentissage en Algérie :	23
3.1 L'enseignement :	24
3.2 L'apprentissage :	24
4. La langue maternelle en Algérie :	25
4.1 L'arabe dialectal (Darija) :	25
4.2 L'arabe classique :	26
4.3 Le berbère (Tamazigh) :	26
5. Les langues étrangères :	26
5.1 Le français :	27
1. Le français langue étrangère :	27
2. La propagation du français en Algérie à cause du colonialisme	28
3. Le français enseigné en Algérie :	29
4. Les formes de langue française :	30
5. L'apprentissage du FLE :	31

Partie pratique

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

Introduction	35
1. Recueil de données	35
2. Choix du public et objectifs	35
3. Difficultés rencontrées	36
4. Le choix du terrain	36
5. Le planning de l'observation	36
6. La grille d'observation	36
7. Déroulement des séances :	37
7.1 Séance n° 01	37
A. Eveil de l'interet :	37
B. La phase de pré-ecoute :	37
C. Phase d'écoute :	37
Interprétation des résultats	39
7.2 Séance n°2 :	39
A. Eveil de l'interet :	39
B. Phase d'observation de l'image :	39
C. Identification de textes :	40
Interprétation des résultats	41
7.3 Séance n°3:	41
A. Mise en train:	41
B. Support :	41
C. Analyse :	41
D. Synthèse :	42
Interprétation des résultats	42
Conclusion générale	Erreur ! Signet non défini.

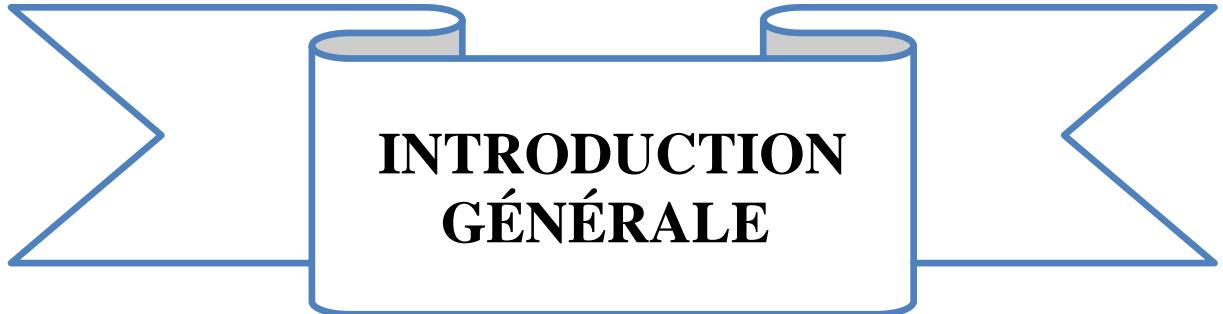
Liste des tableaux et des figures

Liste des tableaux :

- Tableau 01 : Planning d'observation.	35
- Tableau 02 : Grille d'observation.....	36
- Tableau 03 : Résultat de la première question.....	44
- Tableau 04: Résultat de deuxième question.....	45
- Tableau 05 : Résultat de la troisième question	46
- Tableau 06 : Résultat de la quatrième question.....	47
- Tableau 07 : Résultat de la sixième question.....	48
- Tableau 08: Résultat de la septième question.....	49
- Tableau 08 : Résultat de la huitième question.....	50
- Tableau 09: Résultat de la neuvième question.....	51
- Tableau 10 : Résultat de la dixième question.....	52

Listes des figures

- Figure 01 : Graphique résultat de la première question.....	44
- Figure 02 : Graphique résultat de la deuxième question.....	45
- Figure 03 : Graphique résultat de la troisième question.....	46
- Figure 04 : Graphique résultat de la quatrième question.....	47
- Figure 05 : Graphique résultat de la sixième question.....	48
- Figure 06 : Graphique résultat de la septième question.....	49
- Figure 07 : Graphique résultat de la huitième question.....	50
- Figure 08 : Graphique résultat de la neuvième question.....	51
Figure 09 : Graphique résultat de la dixième question.....	52



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La langue française en Algérie est considérée comme l'une des langues étrangères les plus importantes en raison de ses racines historiques et de ses liens culturels avec un segment de la société. Elle est enseignée dès l'école primaire au collège et au lycée, et elle est également importante dans l'enseignement universitaire, notamment dans de nombreuses disciplines scientifiques et techniques. La langue française est un moyen nécessaire pour obtenir des documents originaux et des sources étrangères d'aide au travail scolaire, ce qui nécessite son apprentissage dès la phase de base primaire. Néanmoins, il peut toujours considérer comme une langue étrangère difficile à comprendre et à utiliser en classe pour les apprenants. C'est pourquoi l'enseignant recourt à de nombreuses stratégies pour expliquer la leçon, y compris la langue maternelle de l'Algérie (arabe dialectal et arabe classique).

Les mauvais résultats de nos écoles, en particulier les performances en langues étrangères, on pense qu'ils sont considérés comme l'un des problèmes éducatifs qui sont devenus une source de préoccupation ces dernières années et ont attiré l'attention de ceux qui sont impliqués dans des problèmes éducatifs. Et s'il est certain que le processus d'éducation-apprentissage dépend de tous ses éléments constitutifs, alors la méthode et le contenu, de l'avis du chercheur, sont les deux éléments les plus importants et plus influents.

À cause de cette langue qu'il enseigne, l'enseignant va rencontrer dans sa classe une autre langue une langue déjà maîtrisée par l'élève : la langue à laquelle recourt tout apprenant d'une langue étrangère, c'est la langue maternelle. En revanche l'enseignant est obligé d'utiliser également cette langue (l'arabe dialectale et l'arabe classique à fin d'expliquer les cours, pour faciliter la tâche d'absorption et débloquer les situations difficiles de l'incompréhension et de désassimilation

Ce mémoire de recherche vise à mettre en évidence la représentation et l'enjeu de la biculture (franco-arabe) dans une classe du FLE et de clarifier l'importance de la langue arabe surtout l'arabe dialectale algérienne comme soutien facilitateur de compréhension et de production de l'écrit en classe de FLE (Français Langue Étrangère). Le préambule précité est un moyen qui amène à s'interroger et à poser la problématique bipolaire suivante :

- 1. Que représente la langue arabe dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère en Algérie ?**
- 2. Quel est l'enjeu et le rôle de la langue arabe dans l'enseignement /l'apprentissage du FLE ?**

Introduction générale

Pour répondre aux deux questionnements ci-dessus, nous postulons les deux hypothèses suivantes :

1. L'arabe dialectale représenterait dans l'enseignement /l'apprentissage FLE un élément et une méthode stratégique et inéluctable.
2. La langue arabe pourrait être considérée comme un moyen facilitateur dans les situations difficiles pour expliquer le cours de français et pour favoriser l'interaction entre l'enseignant et ses élèves.

Pour réaliser notre recherche nous allons répartir notre travail en deux parties ; la première servira d'assise **théorique** tandis que la deuxième est strictement **pratique**. La première partie se compose de deux chapitres ; le premier concerne les thèmes suivants : la représentation et l'enjeu de la biculture (franco-arabe) dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE. Quant au deuxième chapitre, il s'attelle à la situation plurilinguisme et l'apprentissage du FLE en Algérie. Pour consolider les propos illustratifs, des notions à dominante théorique telles que (les objectifs, l'interférence linguistiques ainsi que les types d'alternance codique et l'interaction en classe de langue) sont mises à disposition.

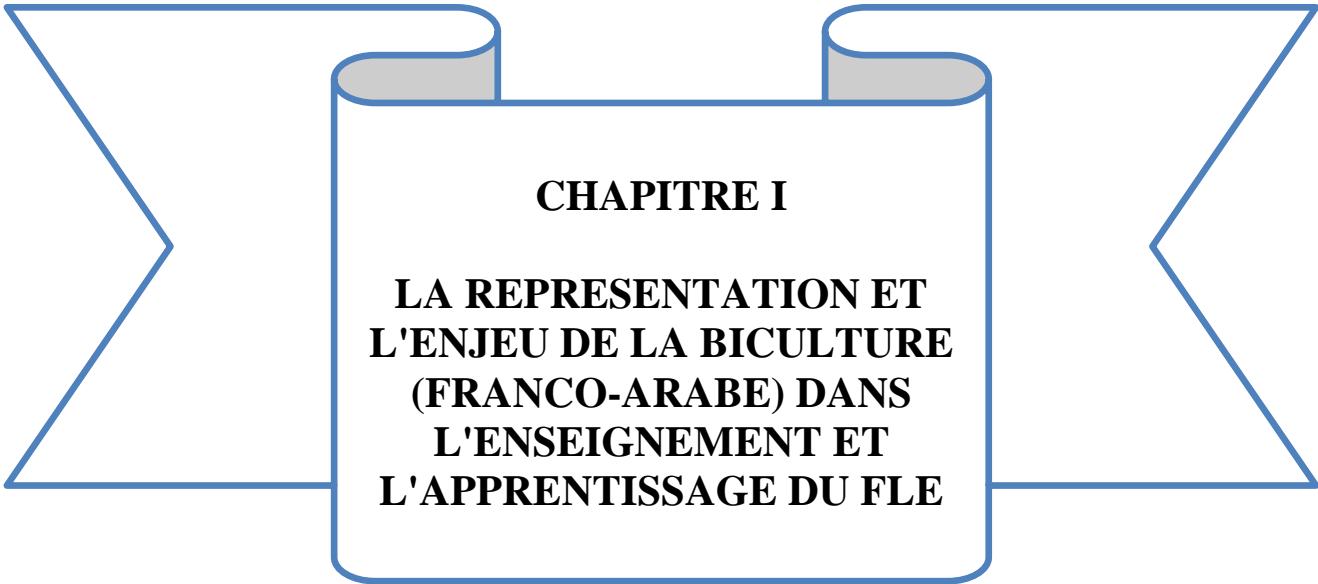
Concernant la partie **pratique**, elle se compose aussi de deux chapitres. Dans le premier nous menons une observation non participante avec les classes de 1^{ère} année moyenne au Collège d'enseignement moyen Abed El Hamid BEN BADIS, à partir du mois de Mars jusqu'au mois de Mai 2023, afin de constater l'étendue de la représentation et de l'enjeu de la langue arabe dans une classe du FLE en interprétant par la suite le résultat.

Arrivé au deuxième chapitre, nous distribuons un questionnaire destiné à une vingtaine (20) d'enseignants de cycle moyen affiliés à l'établissement cité supra. Par la suite, tout ce qui est récupéré comme réponses, Il sera analysé et nous avons commenté en vue d'obtenir des résultats concluants et permettant de répondre à la problématique de la recherche et confirmant ou infirmant les hypothèses susmentionnées.

Concernant le constat sur terrain, l'échantillon choisi pour la partie pratique, notre présence cinq séances se fait en trois classes de 1^{ère} année moyennes contenant 31 élèves (17 garçons et 14 filles) pour La M1, alors que la M2 elle contient 29 élèves (14 garçons et 15 filles) et la M3 contient 30 élèves (16 filles et 14 garçons) ; toutes affiliées au CEM Abd El Hamid BEN BADIS sis El BAYADH.



Partie Théorique 1



CHAPITRE I

LA REPRESENTATION ET L'ENJEU DE LA BICULTURE (FRANCO-ARABE) DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FLE

1. Représentation de biculture (franco-arabe) dans une classe de FLE :

Si nous convenons à dire que le fait d'« *apprendre une langue étrangère est un processus qui sollicite plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle qui, au contraire, est un fait plus naturel se constituant quasi spontanément* ¹ », il paraît de toute évidence que l'enseignement / apprentissage en classe de FLE se distingue par « *la particularité des interactions qui stipule que la langue est à la fois l'outil de transmission des savoirs et l'objet même de l'enseignement/apprentissage de cette langue* ² ». Ceci confirme que pendant une séance d'apprentissage de langue étrangère, Les apprenants découvrent un autre système linguistique et une autre culture qui n'ont aucune relation avec les siens, ce qui par voie de conséquence suppose des difficultés dans son enseignement/apprentissage. Ensuite, il est impératif de considérer toutes les données pertinentes.

Concrètement parlant, pour faire apprendre à l'enfant dans ses premières années de scolarisation de nouvelles connaissances en langue étrangère, l'enseignant est obligé parfois d'employer la biculture (franco-arabe) surtout le dialecte algérien car il s'agit de commencer par ce qui est simple et d'origine pour passer à ce qui est étranger et compliqué. L'intérêt de cette utilisation est de favoriser la participation et l'implication des apprenants, rendre facile la transition entre maison et école et ainsi pour aider l'enseignant et les apprenants à atteindre leurs objectifs d'apprentissage de FLE. En outre, lorsqu'on apprend dans sa langue maternelle sur une longue période de scolarité, en introduisant progressivement d'autres langues et avec un programme culturellement approprié et des matériels pédagogiques adaptés, on adopte de facto une stratégie qui favorise l'ouverture sur le reste du monde, offrant par la même occasion de meilleures chances de bénéficier d'une éducation de qualité. Cette méthode permet sans doute de créer « *des ponts entre langue cible et langue maternelle* ³ ».

En outre, Les gens ont des capacités linguistiques différentes et toute langue apprise est considérée comme une langue seconde. Apprendre l'arabe donne naturellement plus de confiance pour exprimer dans la langue, même si elle est parlée plutôt qu'écrite. Véronique CASTELLOTTI pense que « *ces représentations restent encore largement marquées par des conceptions monolingues (ou, au mieux, bilingues) de la communication verbale et de*

¹- BENAMAR, Rabéa : « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère ». In : Multi-linguaes, Volume 3, 2014, pp. 139-158.

²- Idem.

³- CAUSA, Maria : « L'alternance codique dans le discours de l'enseignant. Entre transmission de connaissances et interaction », n° 4, 1996, pp. 111-129.

*l'apprentissage des langues*¹».

2. L'influence et l'enjeu de la biculture (franco-arabe) sur l'acquisition de FLE :

L'utilisation de l'arabe est un phénomène linguistique qui peut se produire consciemment ou inconsciemment de la part des apprenants ou des enseignants en milieu scolaire. Cela dépend du niveau et de la capacité de l'apprenant et du type d'activité de discours utilisé en classe. Par conséquent, l'utilisation de l'arabe dialectal devient une stratégie d'apprentissage adoptée par les apprenants qui utilise un système de récompense pour comprendre ce que l'enseignant a dit. Alain GIACOMI mentionne à ce propos que « *l'appropriation des langues secondes en milieu naturel comprise non comme un acte individuel, mais comme une activité sociale contextualisée et liée à des processus discursifs*² ». Quant à JOSIANE, HAMERS et MICHEL BLANC, ils pointent du doigt : « *Des problèmes d'"apprentissage dans lesquels l'"apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'"une langue connue dans la langue cible*³ ».

Il existe deux points de vue sensiblement différents sur l'utilisation de ce langage. L'une est qu'elle peut aider ou avoir un effet positif sur l'apprentissage d'une langue étrangère, et l'autre est qu'elle peut être une entrave avec l'apprentissage d'une langue étrangère. , ce qui signifie qu'il y a eu un effet négatif.

Tout d'abord, le biculturalisme (français et arabe) est perçu comme un outil nécessaire, notamment lors de l'apprentissage d'une langue étrangère pour les débutants : « *la langue maternelle est une langue matrice pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue*⁴ ».

Ainsi que dans le même ouvrage, Véronique CASTELLOTTI ajoute :

« *Il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans de nombreux de cas, elle est même*

¹ - CASTELLOTTI, Véronique citée par DUCANCEL, SIMON DIANA-LEE, Gilbert : « De deux monolinguismes vers une éducation plurilingue ». In: Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°29, 2004. Français et langues étrangères et régionales à l'école. Quelles interactions? sous la direction de Gilbert Ducancel et Diana-Lee Simon. pp. 3-21.

² - GIACOMI, Alain : « Appropriation d'une langue seconde en milieu naturel et interaction ». *Skholê*, hors série 1, 2006, pp. 25-33.

³ - HAMERS, Josiane F. & BLANC, Michel : « Bilingualité et bilinguisme », Éditions Pierre Mardaga, Bruxelles, Belgique, 1983, p.452.

⁴ - KOUTSOSTATHIS, Georges : « L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE », in : Rapport de stage [En ligne], Université de Rouen, France, 2015, p.25, URL : http://www.academia.edu/11830231/_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE consulté le 08/05/2023.

niée¹ ».

Le dialecte arabe est donc la base de la maîtrise d'une langue étrangère car il peut favoriser une situation de compréhension mutuelle entre l'apprenant et l'enseignant. La langue maternelle de l'apprenant devient alors une source de motivation pour se comprendre. Cependant, d'autres langues interdisent l'utilisation de l'arabe dans le cadre d'une langue étrangère car il peut avoir un impact négatif sur l'apprentissage de la langue étrangère puisque les apprenants ont toujours l'habitude de penser et de réfléchir en langue maternelle et par conséquence ils vont tomber dans le problème d'interférence linguistique, comme l'affirme Véronique CASTELLOTTI : « *On peut, à l'inverse, s'appuyer sur les acquis des apprentissages premiers pour les investir dans l'accès à une langue étrangère* ² ». Pour conclure, on peut dire que le choix de recourir ou ne pas recourir à la langue maternelle n'est pas une chose facile. Dans ce cas la même auteure nous fait comprendre que ces choix ne sont pas sans importance, en ce qu'ils influencent les attitudes systémiques, mais aussi les pratiques d'apprentissage et d'enseignement ainsi que les représentations qui leur sont associées et qui imprègnent l'ensemble de la société.

3. L'arabe dialectal, une stratégie pour apprendre le français

Tout d'abord, l'apprentissage du français que langue étrangère nécessite plus d'efforts par rapport à celui de la langue arabe qui acquise de façon naturelle, car un apprenant dans une classe de FLE découvre un nouveau système linguistique, une autre nouvelle culture qui sont compliqués pour lui au début ; c'est pourquoi l'apprenant et l'enseignant font recourt à la première langue, on pense que nous apprenons mieux lorsqu'il y a recours à la langue maternelle, cette dernière est considérée comme support de traduction pour communiquer en classe. Ceci permet à la communication de s'effectuer presque exclusivement dans la langue cible, l'utilisation de la langue première ou de référence sera largement tolérée, et dans certains cas, parfaitement utilisée par l'apprenant. Ainsi, d'après Hassana ALIDOU : « *pour obtenir des bénéfices au plan scolaire, il apparaît qu'il faut au minimum six ans d'enseignement en langue maternelle (ou plus dans les écoles pauvres en ressources)* ³ ».

¹- Ibid.

²- CASTELLOTTI, Véronique : « Retour sur la formation des enseignants de langues : quelle place pour le plurilinguisme ? », Éla. Études de linguistique appliquée, vol. 123-124, no. 3-4, 2001, pp. 365-372.

³- ALIDOU, Hassana & BOLY Aliou & al: « Optimizing learning and education in Africa: The language factor », ÉDITIONS ADEA, Paris, 2006.

Laurent GAJO¹ déclare aussi quel bilinguisme de l'enseignant présente deux avantages : d'une part, il lui permet de mieux comprendre ce que signifie construire et gérer un répertoire bilingue, et d'autre part, il donne aux élèves un modèle de l'individu bilingue, pour lequel ils sont demandé de tendre. Enfin, nous estimons que la langue arabe aide à la compréhension et l'expression, car elle joue un rôle indéniable pour faciliter les échanges en classe. Il suffit de savoir quand ? Et comment employer cette langue dans le cas des besoins et de déblocage de compréhension. Véronique CASTELLOTI ajoute concernant le niveau des apprenants que « *le recours à la langue maternelle se fait beaucoup plus fréquemment aux premiers niveaux où les apprenants se ressentent plus dépendants de leur enseignant* ² ». L'usage de la langue arabe peut perdre son rôle de facilitateur au fur et à mesure que les apprenants progressent en FLE et qu'ils acquièrent une certaine autonomie.

4. Les objectifs fondamentaux d'enseignement apprentissage du FLE

L'enseignement/apprentissage du français en Algérie repose schématiquement sur plusieurs objectifs de base qui sont résumés ci-dessous :

- a) **Objectif communicationnel** : assigner un enseignement de français, permettre une communication (enseignants/ apprenants).
- b) **Objectif civilisationnel** : Enseigner le français nous permet de connaître nouvelles civilisations.
- c) **Objectif culturel** : L'enseignement du français favorise leurs connaissances culturelles.
- d) **Objectif Fonctionnel** : aide les apprenants à traiter leur documentation de recherche.

5. L'interférence linguistique

Les interférences se sont les difficultés que rencontre un apprenant lors de son apprentissage du français langue étrangère. L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue tout en parlant ou en écrivant une autre. C'est une caractéristique de la parole. Elle change qualitativement et quantitativement d'un bilingue à l'autre et varie aussi de temps à autre au sein d'un même individu. Ensuite, DEBYSER déclare que : « *L'interférence*

¹- GAJO, Laurent : « Le français langue seconde d'enseignement : choix de modèles, de langues et de disciplines », 2005, pp. 47-57.

² - CASTELLOTI, Véronique : Op. Cit.

linguistique est un phénomène du contact de deux ou plusieurs langues et se manifestant par l'emploi, dans une langue, d'éléments propres à une autre langue. »¹ Cette interférence provoque alors des difficultés dans la prononciation des sons en français, tout cela parce que l'apprenant est influencé par sa première langue.

5.1 Les types d'interférences linguistiques

Plusieurs linguistes distinguent quatre types d'interférences linguistiques qui sont :

A. Interférences phonétiques : Ce type de phénomène est Fréquent chez les apprenants de langue seconde, en particulier lors de l'apprentissage. Donc, il prononce incorrectement à cause de son influence par sa langue maternelle. Par exemple :

- a) Juilyaau lieu de : juillet.
- b) Octobarau — aulieu de : Octobre
- c) Dissaaau — au lieu de : dessin.
- d) Com — au lieu de : Quand.

B. Les interférences lexicales : C'est défini par Blanc Michel comme suit : « *On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. »²* C'est-à-dire ce type consiste à saisir un mot de manière inconsciente de la langue cible par un autre mot de la langue source. Cela est généralement dû à la deuxième langue étrangère. Par exemple :

C'est quoi un tableau ?

- [ŷadwal] (جدول)
- [SabûRa-] (سبورة)

C'est quoi un champ ?

- [maZR-a.] [المزرعة]
 - [alkûRi.] [الكورني]
- (On dit la ferme. - On a vu les animaux déjà, le cheval ?
- [.alhişân.] - [الحسان]

¹ - DEBYSER, Francis : « La linguistique contrastive et les interférences ». In : *Langue française*, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère, pp. 31-61.

² - BLANC, Michel : « Concept de base de la sociolinguistique », Éditions Ellipse, Paris, 1998, p.178.

C. Interférences grammaticales : Elle touche aussi l'emploi d'une langue dans une autre mais, elle concerne la syntaxe, la conjugaison et l'orthographe, et d'après Blanc-Michel : « *L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des propositions, les accordes, le temps, le monde... etc.*¹ » Alors, l'interférence grammaticale est déterminée par l'intégration des unités et des groupes appartenant à des catégories grammaticales originaires d'une autre langue qui peut être la langue maternelle dans la langue étrangère. Par exemple :

- a) Les enfants de le quartier — au lieu de : dans le quartier.
- b) Maîtresse efface le tableau — au lieu de : J'efface le tableau.
- c) Maîtresse je vais toilette — au lieu de : je vais aux toilettes.

D. Interférences morphosyntaxiques : Cette interférence s'intéresse au genre (masculin/féminin), nombre (singulier / pluriel) et aux modalités de dérivation et de composition. Par exemple :

- a) Un résultat ou le candidat —au lieu de : un résultat/ le candidat.
- b) Masinissa offre au Lina un joli dessin — au lieu de : à Lina

6. L'alternance codique :

Le concept de changement de code remonte aux années 1950 associé au nom du linguiste américain Einhard HAUGEN qui fut le premier à utiliser ce terme : « *L'alternance codique a lieu lorsqu'un bilingue introduit un mot non assimilé d'une autre langue dans son discours*²».

Lorsqu'un individu rencontre deux ou plusieurs langues qu'il utilise tour à tour, il se trouve qu'elles se mélangent dans son discours et il produit des phrases (bilingues) où (multilingues); En effet, John GUMPERZ voit à son tour que : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents*³ ».

¹- Ibid, p.179.

²- HAUGEN, Einhar : « Problèmes de bilinguisme ». In : Lingua, n° 2, 1950, pp. 271-290.

³- GUMPERZ, John : « Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle », éditions Minuit, Paris, 1989, p.57.

Ce brassage des codes touche l'arabe et le français, les deux langues (dialecte arabe, français) que les apprenants algériens utilisent alternativement dans leur discours. Ce mélange est appelé alternance codique ou code-switching. Lorsque nous abordons le sujet du changement de code, cela suppose la présence de deux langues ou plus dans le même échange verbal. C'est donc le phénomène d'exposition qui peut se produire lorsque plusieurs langues sont utilisées dans la même interaction .On peut penser cette alternance comme un phénomène communicatif, qui se produit souvent lorsqu'il y a plusieurs langues, comme dans le cas de l'Algérie. Dans notre cas, le code-switching est un exercice de langue dans lequel l'enseignant de FLE utilise la langue arabe des apprenants tout en mettant en œuvre le contenu d'apprentissage.

Auparavant, le changement de code était complètement rejeté dans les cours de langues étrangères et était plutôt largement utilisé pour la traduction et la vérification de la compréhension des textes dans la langue cible. Au fil des ans, et jusqu'à ce jour, certains ont suggéré que l'enseignement tienne compte des méthodes et des moments appropriés pour l'acquisition d'une langue étrangère, et que les cours de langue étrangère ou de langue seconde soient considérés comme des communautés bilingues dans lesquelles les deux linguistiques sont fonctionnellement et affectivement distribuées.

« Le rôle principal que peut jouer cette première catégorie d'alternance du côté de l'enseignant est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les apprenants, prenant en charge le rôle de facilitateur que joue l'enseignant dans une classe de langues, et que l'enseignant le plus compétent est celui qui peut présenter ses connaissances d'une manière à ce que les apprenants puissent les acquérir ».¹

Le changement de code utilisé par l'enseignant est une pratique naturelle compatible avec toute situation de communication impliquant un contact linguistique :

¹<https://www.ummtto.dz/dspace/bitstream/handle/ummtto/14745/Mas.%20Fr.%20416.pdf?sequence=1>

« *Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée comme une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement*¹ ». Cette alternance peut être vue comme une stratégie compensatoire pour l'apprenant qui doit recourir à l'arabe faute d'un répertoire de la langue cible.

6.1. Les types d'alternance codique

En sachant d'ores et déjà que toute activité pédagogique visant l'enseignement / l'apprentissage d'une langue étrangère est basé essentiellement sur un processus interactif, il est de toute évidence préétabli au préalable que :

« *Toute interaction se déroule dans un certain cadre fixé dès l'ouverture, et met en présence dans une situation donnée des personnes données, ayant certaines propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation. Dans ce cadre vont avoir lieu un certain nombre d'évènements, et vont être échangés un certain nombre de signes, lesquels sont évidemment en grande partie déterminés par les données contextuelles*² ».

Si l'interaction s'avère une condition sine quo non dans toute production verbale, il demeure un fait gênant cette interactivité ; il s'agit de l'alternance codique qui fait défaut lors l'utilisation de la biculture franco-arabe. À ce propos, John GUMPERZ distingue :

« L'alternance codique situationnelle de l'alternance codique métaphorique ou conversationnelle : la première est liée aux différentes situations de communication, la deuxième quant à elle correspond à l'emploi de deux codes dans une même conversation, d'une façon plus spontanée et moins consciente³ ».

La pratique d'adaptation de l'enseignant avec l'élève et vice-versa en situation biculturelle présente un souci majeur pour l'intercompréhension mutuelle entre les deux locuteurs lors de la prise de parole de l'un ou de l'autre. L'ambiguïté est souvent à la trappe, les malentendus sémantiques font souvent surface une fois les deux langues (français et arabe) sont conjointement liées dans une conversation à dominante pédagogique. Donc « *l'emploi d'une langue donnée au début de la conversation peut avoir une influence sur le contexte et sur le déroulement du processus communicatif*⁴ », comme le souligne clairement John GUMPERZ.

¹ - CAUSA, Maria : « L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère ». In : Berne Peter Lang, 2002, pp. 42-75.

² - KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine : « Les interactions verbales », éditions Armand Colin, Paris, 1992, p.36.

³ - GUMPERZ, John: Op. Cit., p.66.

⁴ - Idem, p.78.

7. Les compétences des enseignants en matière du FLE

Pour que les élèves réussissent, l'enseignant doit avoir des compétences variées, des connaissances et une maîtrise de la langue française pour l'enseignement et la communication, des qualités relationnelles et de gestion de classe, ainsi que le travail d'équipe (personnel éducatif et parents élèves) etc. Il doit également bénéficier d'une formation aux méthodes d'adaptation à l'usage du français langue étrangère, qu'il doit maîtriser pour pouvoir travailler avec le français. Le rôle principal de l'enseignant dans la classe de langue est un transmetteur des connaissances aux apprenants. Également, il a d'autres rôles :

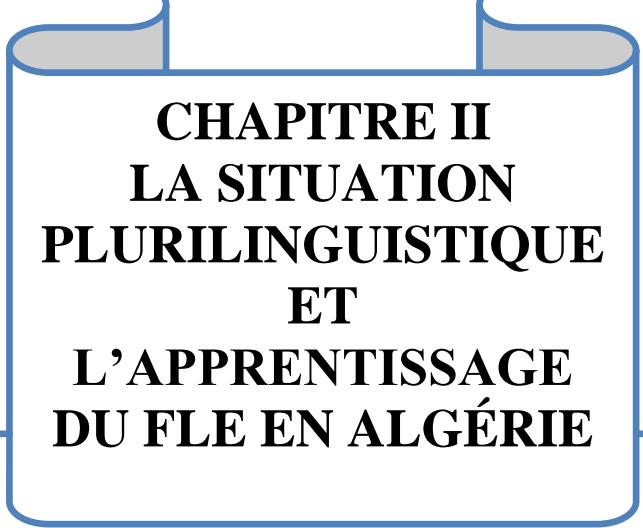
- a) Amener les étudiants à mobiliser leurs connaissances et à exploiter leurs acquis et leurs exigences de base.
- b) Gérer la classe.
- c) Évaluer des apprenants à travers leur contexte socioculturels, et sociolinguistique
- d) Développer le savoir, savoir être et savoir faire des apprenants.
- e) Orientation et motivation des apprenants.
- f) Améliorer et favoriser la compréhension.
- g) Expliquer et donner des instructions et des consignes.

Par conséquent, dans un cours de langue, l'enseignant est celui qui est responsable de la transmission des connaissances aux apprenants. Les élèves ont toujours été considérés comme des enseignants, des diffuseurs de connaissances et une personne dépendante de la réussite des élèves. Ces représentations supplémentaires peuvent conférer à l'enseignant un grand respect par les apprenants

8. L'interaction des apprenants en classe

La représentation de la biculture (franco-arabe) par l'enseignant dans une classe du FLE sera un signal pour attirer l'attention des apprenants. Le changement de code aurait donc une fonction discursive et informative : il servirait à structurer le discours et à hiérarchiser l'information en mettant en évidence ce qui est important ou nouveau.

L'alternance (franco-arabe) surtout l'arabe dialectal peut aider les élèves à comprendre les concepts plus facilement et à mieux suivre le cours. Lorsque les élèves sont capables de comprendre le contenu du cours, ils sont plus capables de participer activement et de s'engager dans leur apprentissage.



CHAPITRE II
LA SITUATION
PLURILINGUISTIQUE
ET
L'APPRENTISSAGE
DU FLE EN ALGÉRIE

1. Sociolinguistique en Algérie :

La sociolinguistique est un courant de linguistique qui traite les relations entre la langue, la société, et la culture. Alors l'Algérie se distingue par sa situation géographique et stratégique, qui a été l'empreinte des civilisations et des cultures qui l'ont suivie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, telles que (les Romains, les Byzantins, Ottomans et les Français), qui ont affecté la culture et langue de l'Algérie, c'est pourquoi son statut linguistique est important et passionnant. L'Algérie est considérée comme un pays multilingue en plus de sa langue maternelle (l'Arabe classique et l'Arabe dialectale), puis tamazight... et la langue française comme première langue étrangère. Selon Khaoula Taleb IBRAHIMI :

« Les locuteurs algériens et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectale, berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominante (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimé par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires ¹ ».

2. Plurilinguisme en Algérie :

Une situation de multilinguisme se définit comme la coexistence de deux ou plusieurs langues sur un même territoire. Un locuteur est dit polyglotte lorsqu'il utilise plusieurs langues dans des situations de communication différentes. Il en est de même pour les communautés linguistiques appelées aussi polyglottisme, dont les membres diffèrent dans les usages selon les contextes. Là où les usages sont hiérarchisés, les résultats sont bilingues.

La diglossie est un phénomène auquel sont confrontés tous les pays arabophones qui pratiquent leurs premières langues dans des situations de communication informelle dans le domaine de l'amitié ou de la famille, où leur langue officielle est une forme d'arabe qui n'est pas parlée par des locuteurs natifs. ; Donc l'arabe classique «est généralement appelée langue standard ou moderne. Le concept a été appliqué à l'Algérie par William MARÇAIS, puis par Charles Ferguson à tous les pays arabes en 1959 ² ». De son côté, Abderrezak DOUARI

¹- IBRAHIMI, Khaoula Taleb : Op. Cit, p.05.

² - CHACHOU, Ibtissem : « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques », Collection Linguistique, Université de Mostaganem, 2014.

estime que «*c'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre dans les deux domaines suscités*¹».

«*L'enseignement de tamazight qui risque de produire une quadriglossie chez les apprenants berbérophones, pour ces deux cas défigure, la situation qu'engendre une telle situation ne peut que s'inscrire sous le mode déconfit*»². Les mêmes raisons qui ont conduit à l'arabisation en 1962 ont pu motiver ce choix, après le déni postindépendances où l'État a consacré une politique de monolinguisme comme l'une des constantes de l'idée algérienne. Sous la pression des renouvellements linguistiques

3. L'enseignement et l'apprentissage en Algérie :

Le statut de la langue française en Algérie peut se résumer dans la citation suivante : «*En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de-là modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde*³».

La langue française en Algérie occupe une place assez importante du moment que sa présence a duré 132 ans. Elle est devenue une langue spécifique par rapport aux autres langues étrangères. L'Algérie n'a d'autre choix que d'accepter la langue française, et elle est candidate à l'accepter. Cela signifie que le français est une langue imposée. C'est pourquoi on l'appelait la langue du colonisateur. Elle s'est installée dans les établissements et les universités comme étant la première langue étrangère directement dès la troisième année primaire. À l'heure actuelle, la langue française est devenue présente dans tous les domaines (politique, économique, éducatif...) conjointement avec l'arabe. Elle est considérée comme un moyen enrichissant de la culture algérienne et un importateur de la modernité et de la technologie. Plus que ça, elle est le moyen qui assure l'ouverture sur le monde culturel extérieur.

¹ - DOUARI, Abderrezak : « Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie », Revue *Insaniyat / إنسانيات*, Langues et discours, 17-18, 2002, pp.17-35.

² <https://hal.science/hal-02886039v1/file/La%20situation%20sociolinguistique%20de%20l%27Alg%C3%A9rie%202013.pdf>

³ - KANOUA, Saida : « Culture et enseignement du français en Algérie », Université d'Annaba, Synergies Algérie n°2, 2008, pp. 155-190. [Article en ligne]. in: <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/kanoua.pdf> (consulté le 27/03/2023.)

3.1 L'enseignement :

Par définitions ; l'enseignement est le transfert du savoir sous forme de connaissances ; cela signifie que l'enseignement est considéré comme une science de l'éducation ou de didactique, au sens où l'enseignant transmet des connaissances et des compétences des apprenants (savoirs, savoir-faire et savoir-être), tandis qu'apprendre une langue étrangère est « *la capacité de l'apprenant de prendre des initiatives langagières et d'utiliser avec spontanéité des énoncés oraux lors d'une situation d'interaction dans la langue étrangère* ¹ ». Il est important de signaler que le collège représente le palier préparatoire entre le primaire et le secondaire. Parce que dans ce cycle, l'apprenant va ancrer ses acquis de primaire et il va installer de nouvelles compétences. Alors, l'enseignement du français occupe une place fondamentale et l'objectif de cet enseignement consiste à transmettre un savoir de qualité. Enseigner une langue étrangère, c'est donner à l'apprenant les moyens et les compétences langagières nécessaires pour qu'il puisse adopter un comportement communicatif et d'être accepté dans un groupe social particulier. Apprendre une langue, c'est être capable de s'exprimer.

3.2 L'apprentissage :

Apprendre une langue étrangère diffère de la langue maternelle (l'arabe) ; l'apprentissage de la langue maternelle commence par lacune de la connaissance de la langue. Ce processus est inconscient. Selon Jean- Pierre Robert, l'apprentissage est : « *L'acquisition des connaissances et d'habileté définies généralement en termes de savoir et de savoir-faire, la somme participant à la construction des compétences de l'apprenant* ² ». Quant à l'apprentissage de la langue dite étrangère, il est assuré par la connaissance de la langue maternelle dans les domaines de la linguistique, de la psycholinguistique, de la psychologie du langage, de la sociolinguistique, etc.

Lorsqu'un élève commence à apprendre une langue étrangère, il parle une langue qui n'est ni sa langue native ni la langue visée. Les apprenants algériens apprennent le français comme une langue étrangère. L'arabe et le français n'ont pas la même origine, ni le même développement, car ici les deux langues ne sont pas différentes seulement sur le plan phonétique, mais aussi sur les plans lexical, grammatical et morphologique. Ces clivages représentent une grande difficulté, ce qui conduit aux interférences des langues et par

¹ - GERMAIN, Claude & NETTEN, Joan : « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE / FLS », p. 55-69, disponible sur le site : <https://doi.org/10.4000/alsic.2280>, consulté le : 27/05/2023.

² - ROBERT, Jean-Pierre : « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Éditions Ophrys, Paris, 2008, p.10

conséquent, poussent les élèves à alterner les deux langues (franco-arabe). Surtout pour les élèves de primaire et de cycle moyen qui continuant à éprouver maintes difficultés d'apprentissage.

4. La langue maternelle en Algérie :

Selon le Dico des définitions: « *La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est la première langue acquise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école*¹ ».

Autrement dit, la langue maternelle appelée aussi (Darija) ou l'arabe dialectal algérien La langue maternelle est la langue qu'une personne absorbe et comprend le mieux, en termes d'auto-évaluation des langues parlées par l'individu, et aussi de l'interaction linguistique acquise de l'environnement immédiat de manière tout à fait naturelle. , l'absence d'interventions éducatives et de réflexions verbales conscientes. Pierre BOUTAN définit la langue maternelle comme « *la langue du pays où l'on est né*² »; C'est-à-dire la langue maternelle du pays dans laquelle les gens ont prononcé les premiers mots et ont commencé à apprendre. Ceci est illustré aussi dans la même référence par FURETIERE : « *on appelle la langue maternelle, la langue du pays où on a commencé à apprendre à parler*³ ».

4.1 L'arabe dialectal (Darija) :

Les dialectes arabes, également appelés (Darija) ou (Amiya), sont les moins diversifiés. LECLERC cité par Sonia HARBI définit cette forme de langage comme suit: « *l'arabe dialectale est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne*⁴ ». En d'autres termes, l'arabe dialectal est considéré comme la langue la plus couramment utilisée par les locuteurs algériens dans la vie quotidienne avec la famille et les amis, ou même dans la rue. , il est judicieux de noter que « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle, l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de*

¹ - Le Dico des définitions. Définition de langue maternelle-concept et sens. [En ligne]. in: lesdefinitions.fr/langue-maternelle (consulté le 30/03/2023.)

² - BOUTAN, Pierre : « Langue(s) maternelle(s): de la mère ou de la patrie ? », Éla. Études de linguistique appliquée, vol. n° 130, no. 2, 2003, pp. 137-151.

³ - FURETIERE cité BOUATAN, Ibid.

⁴ - HARBI, Sonia : « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou », Mémoire de magister en sciences du langage, 2011, p.21.

*normalisation*¹ ». Ceci sous-entend que cette variation de langue est le registre courant qui ne subit aucune norme parce qu'il est utilisé dans les situations de communication informelles.

4.2 L'arabe classique :

Aussi appelé arabe littéral ou arabe coranique, c'est la langue dans laquelle le Coran est écrit. C'est une langue ancienne et moderne à la fois, « *la langue arabe est un ferment identitaire puissant, d'autant plus que c'est la langue du Coran, de la et d'une tradition culturelle très brillante et commune à toute l'Arabe prière*² ». Il fait référence à la variante la plus élevée, la variante autoritaire, utilisée dans le cadre d'une communication sophistiquée, standardisée et bien formée, qu'elle soit orale ou écrite. L'arabe classique est la langue d'enseignement dans les écoles.

4.3 Le berbère (Tamazigh) :

Pendant longtemps, plusieurs Algériens, , ont fréquemment parlé une langue berbère notamment qu'ils sont appelée Kabyles. Ces derniers vivent principalement dans l'est et le nord de l'Algérie, comme Bejaïa, Tizi Ouzo et Boumerdes. La langue se caractérise par une prévalence de variantes et de dialectes berbères qui varient d'une région à l'autre. Aussi, le (chaoui) a prévalu dans les Aurès, tels que : Batna, Khénchela, Tébessa. Du point de vue terminologique, Amine AIT-CHAALAL nous renseigne que :

« *Le nom « berbère » est un terme donné par les Romains. Il vient de « Barbarus. Les Berbères se nomment les Imazighen qui signifient hommes Libres. Parmi les civilisations du berbère on trouve : les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Arabes, les Turcs et les Français plus récemment*³ ».

5. Les langues étrangères :

La notion « langue étrangère » est basée fondamentalement sur l'opposé de la langue maternelle. En contexte d'enseignement, elle s'acquiert à l'école algérienne à partir de la troisième année du primaire.. Donc, Cette langue peut prendre un caractère étrange d'un point de vue social ou politique. Par exemple, après la décolonisation, lorsque le français était

¹- YESSAD, Slimane : « Le français des étudiants à Bejaïa : usage et attitudes linguistiques cas des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} année de sciences infirmières et ceux des sciences humaines et sociales », Mémoire de Master en sciences du langage, Université de Bejaïa, 2013, p14

² - AIT-CHAALAL, Amine : « Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes. Revue internationale de politique comparée », 2007, pp. 51-68. [Article en ligne]. in: <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2...> (Consulté le 31/03/2023.)

³ - THIERY, Jean-Claude. Langue berbère : Peuples, territoires et histoire. [En ligne]. in : <https://agorafomation.wordpress.com/2009/04/27/langue-berbere/> (consulté le 01/04/2023.)

utilisé par la majorité de la société civile, l'Algérie a octroyé au français le statut de « langue étrangère ».

5.1 Le français :

La langue française est une langue largement répandue dans le continent européen et dans certains pays d'Afrique ; dite la langue de Molière. Les interlocuteurs sont appelés les francophones. La langue française en Algérie est considérée comme une première langue étrangère. Elle est enseignée du primaire au secondaire, même à l'université (spécialité français), elle est également utilisée dans l'enseignement de certaines filières scientifiques tel que la médecine, l'informatique, mathématique. À ce propos, Rabah SEBAH écrit :

« Sans être la langue officielle, le français véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française¹ ».

Tandis qu'Olivier MARC & Mohamed BENRABAH considèrent que : « *Le français fait déjà partie intégrale du paysage linguistique de l'Algérie de plus, en français, les algériens n'ont pas besoin de modèle : ils ont le leur et travaillent cette langue de l'intérieur²* ».

1. Le français langue étrangère :

Le français langue étrangère désigne la langue française enseignée aux apprenants étrangers à la communauté francophone, il est abrégé par le signe (FLE) :

« C'est une notion de politique linguistique avant d'être une notion didactique ; une langue dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont prises en charge par le système éducatif ce qui les oppose à toutes les autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu³ ».

¹- SEBAH, Rabah : « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée », Edition Dar el Gharb, Oran, 2002, p.85

²- MARC, Olivier & BENRABAH, Mohamed : « Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique, éditions Séguier, Paris, 1999, in : Recherches Internationales, n°62, 4-2000. pp. 188-193.

³- CHEKLAT, Nora & BEDRAT, Katia : « L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère, cas des élèves de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire à l'école Ouled Meriem de Tizi Gheniff, Université Mouloud MAMMERI, TIZI-OUZOU, 2019, p.24.

Les professeurs de FLE (Français Langue Étrangère) mettent avant tout l'accent sur le côté pratique de l'apprentissage, il s'agit de faire découvrir la culture française et sa beauté aux publics étrangers, mais aussi d'offrir tous les outils et moyens pour faciliter les échanges communicatifs ou mieux promouvoir l'intégration dans les pays francophones. La langue conduit à des connaissances plus ou moins importantes grâce à sa dimension matérielle, sa dimension géographique à travers sa dimension culturelle ou linguistique, et le degré de sa pénétration linguistique à travers les médias, la publicité et la sphère économique. Le français langue étrangère ne doit pas être confondue avec d'autres manières d'apprendre le français, ses cours sont destinés à des apprenants en difficultés dans le but d'intégrer l'apprenant dans une société étrangère. Les thèmes abordés dans l'enseignement de FLE sont issus de l'environnement de l'apprenant, en vue de développer les compétences et les aptitudes de chacun, et l'individu acquiert une certaine autonomie dans sa propre vie grâce à l'acquisition de ces connaissances, et cela passe par l'emploi de supports écrits audio et vidéo qui augmentent leurs capacités d'expression et de compréhension et des échanges communicatifs plus fluides.

2. La propagation du français en Algérie à cause du colonialisme

Même si elle est considérée comme une langue étrangère informelle en Algérie, la langue française est encore ancrée dans certaines sociétés et institutions, aussi les documents (Journal Officiel, documents administratifs de toutes sortes, passeports...etc. L'Algérie est l'un des premiers pays francophones après la France, à cause de l'influence du colonialisme français (conversion des mosquées en écuries, enseignement du français dans les écoles comme langue officielle , et tentative d'effacement de l'identité algérienne), les écrivains algériens ont également contribué à renforcer la présence de la langue française, même si leurs écrits racontent la réalité algérienne qui n'a rien à voir avec l'héritage culturel français, comme Muhammad DIB et KatebYACINE. Bien que ce soit la langue des colonialistes, certaines sociétés s'y accrochent encore car elle représente une réalité que les Algériens ont vécue et connue bien qu'elle soit une réalité amère.

Le français est devenu la première langue de l'Algérie coloniale à cause des différents politiques franciques. La colonisation française est la dernière étape de cette histoire dans laquelle l'Algérie s'est transformée en colonie de peuplement. La France séduit une large population européenne, française d'abord, mais aussi espagnole, italienne et maltaise. La colonisation de l'Algérie par des Européens non français est nécessaire pour contrer le poids

démographique de la population autochtone dont la présence en Algérie menace la présence française.

3. Le français enseigné en Algérie :

Concernant l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, BouananiFARI estime que rien n'incite à l'optimisme : «*Ce constat découle de l'avis de la majorité des enseignants algériens qui ont participé à une enquête menée par l'auteur*¹ ». Aujourd'hui, la réforme de l'éducation en Algérie n'est plus une option mais beaucoup plus une nécessité. Cela est dû, d'une part, à la sous-performance de l'ancien régime, mais d'autre part, cette réforme est imposée par les variables que le monde a traversées à différents niveaux : social, économique et technologique. Néanmoins, ou involontairement, comme déjà mentionné, les Français continuent d'occuper une position privilégiée en Algérie. Rabah SEBAA :

«*Reste une langue sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif*²».

Ce statut linguistique à l'université oblige les étudiants, notamment ceux qui s'inscrivent dans les majeures précitées, à maîtriser cette langue pour réussir leurs études. Cette situation porte à croire qu'il est important de repenser le statut accordé au français dans le système d'éducation. Il devient de ce fait important de revoir les contenus à enseigner et la qualité de l'enseignement du français à tous les niveaux. Tels sont d'ailleurs les objectifs de la nouvelle réforme qui touche depuis plusieurs années divers paliers de notre système éducatif et même l'enseignement supérieur.

En effet, le français comme le précise Safia RAHAL

«*Est incontestablement une des langues qui permettent d'accéder à Internet et n'oublions pas que nous nous situons aux portes de l'Europe et que l'évolution de la technique, de la science, de la vie économique, sociale et culturelle exige une maîtrise parfaite du français*³».

Ainsi, la réforme de du système éducatif a eu des répercussions sur l'enseignement en général et a également affecté l'enseignement du français langue étrangère.

¹- La première enquête a été effectuée sur un échantillon de 100 enseignants de lycées durant l'année scolaire 1998/1999 dans le cadre d'un mémoire de magistère. Le même questionnaire a été enrichi et repris dans le cadre d'une recherche visant à préparer une thèse de doctorat à partir de 2002/2003. L'échantillon se compose d'enseignants de tous paliers, variant entre 70 à 110 enseignants.

²- SEBAA, Rabah : Quotidien d'El Watan du 1^{er} septembre 1999, p.7

³- DEMMANE, Fawzi : « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? », Publié le 22 Avril 2010, 09:32am. URL : http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm (consulté le 01/04/2023).

En raison de la politique d'arabisation de l'État algérien, et malgré la forte position du français en Algérie, le français est encore enseigné comme première langue étrangère dans les écoles algériennes, et constitue un obstacle majeur à la communication, notamment chez les personnes âgées. . Cependant, la plupart des étudiants comptent sur l'arabe car ils ne maîtrisent ni la compréhension ni l'expressivité (écrite et orale) de cette langue.

4. Les formes de langue française :

L'apprentissage du français prend deux formes et cible deux publics potentiels, tout cela est expliqué par Yacine DERRADJI et autres dans leur ouvrage intitulé « Le français en Algérie ¹ »:

- a) Milieu formel (écoles primaire et secondaire) :** Le français enseigné à l'école comme langue seconde occupe une place privilégiée dans la réalité multilingue du pays, puisqu'il s'agit d'une population de plus de 7 500 000 personnes réparties à travers tous les cycles de formations. Il nous semble que le système éducatif est le lieu le plus approprié pour observer non seulement le statut de la langue dite étrangère mais aussi l'importance qui lui est accordée, en examinant les objectifs et finalités qui lui sont assignées ainsi que les choix méthodologiques qui se coulent derrière sous-tendent à l'apprendre : « *Dans des recherches antérieures, nous avons montré que l'enseignement des langues étrangères, en particulier du français, est clairement en conflit avec la réalité sociolinguistique du pays et avec les aptitudes et capacités linguistiques des apprenants* ² ».
- b) Informel (familial) :** La captation de la langue française peut se faire à travers la famille. Fils de parents intellectuels, professeurs d'université, membres de professions libérales et hauts fonctionnaires, il évolue dans un milieu où la langue française est fréquemment utilisée. Dans ces familles, les adultes utilisent généralement le français comme langue principale, en alternance avec un dialecte arabe. Ainsi, « *l'enfant se retrouve dans une situation où le français prédomine dans les échanges et, de fait, se les approprie en même temps que l'arabe dialectal de ces deux langues favorise son intégration au sein de la famille restreinte et*

¹ - QUEFFELEC, Ambroise & DERRADJI, Yacine & DEBOV Valéry et al., : « Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues », De Boeck Supérieur, « Champs linguistiques », 2002, ISBN : 9782801112946. DOI : 10.3917/dbu.cherr.2002.01. URL : <https://www.cairn.info/le-francais-en-algerie--9782801112946.htm>

² - Ibidem.

élargie, lui permettant d'identifier avec ses parents pour se positionner socialement et économiquement¹».

5. L'apprentissage du FLE :

En admettant que le besoin fondamental d'un apprenant de langue étrangère est de connaître la culture que cette langue véhicule et sa propre culture, l'enseignant transmetteur de savoirs est considéré, du point de vue pédagogique, comme un dispensateur de savoirs linguistique, culturel et communicatif. Dans le but de lui permettre d'acquérir des compétences multiculturelles, l'enseignement du FLE vise à préparer l'apprenant à de multiples interactions et à la prise de conscience de l'existence d'autres groupes sociaux et d'autres cultures.

Les interactions de la culture du français ou d'autres langues en vue d'aboutir à accepter une nouvelle langue avec l'acquisition des connaissances linguistique et culturelle de cette dernière, le travail intellectuel effectué dans l'acte d'enseigner, passant par le rôle et l'usage du texte, outil didactique sur lequel repose toute démarche pédagogique et toute approche didactique, intègre des cultures éducatives qui permettent l'accès à des variables anthropologiques dont on ne peut soupçonner l'ampleur.

6. Les stratégies d'apprentissage :

Le terme « stratégie d'apprentissage » est défini par Paul CYR comme: « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer la langue cible²* ». Elles sont considérées comme « *un ensemble de techniques, des manières, des méthodes, des astuces ou même des processus utilisés par l'apprenant d'une manière consciente et logique dans le but d'acquérir des savoirs, des connaissances et des compétences en langue étrangère, et donc accomplir l'apprentissage³* » par Al WENDEN et John RUBIN.

De plus, en utilisant ces stratégies, les apprenants peuvent apprendre de manière autonome et améliorer leur capacité d'apprentissage.

11.1 Catégories des stratégies d'apprentissage : La classification des stratégies d'apprentissage a fait l'objet de diverses considérations par plusieurs experts. Cependant, la

¹ - Ibidem.

² - CYR, Paul : « Les stratégies d'apprentissage », Éditions CLE International, Paris, 1998, p.62.

³ - WENDEN AL & RUBIN, J. : « Stratégies de l'apprenant dans l'apprentissage des langues ». Hemel, Hempstead : Prentice Hall International, pp 03-13.

classification la meilleure et la plus rigoureuse s'est avérée être celle de J. Michael O'Malley et Anna Uhl CHAMOT. Ils ont regroupé ces stratégies en trois catégories :

a) Les stratégies métacognitives :

PaulCYR définit une stratégie métacognitive comme : « *des stratégies d'apprentissage qui consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage, à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages* »¹ Cette stratégie est basée sur la planification de l'apprentissage et l'autorégulation. Dans ce cas particulier, les apprenants créent des plans de travail pour savoir où aller et ce qu'ils doivent faire pour atteindre leurs objectifs. En d'autres termes, les apprenants essaient d'organiser leur apprentissage, en pensant aux objectifs qu'ils veulent atteindre et à ce qu'ils doivent faire pour atteindre ces objectifs.

b) Les stratégies cognitives : la stratégie cognitive, selon Paul est : « *une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application des techniques spécifiques en vue de résoudre un problème* »². Ce propos laisse entendre que les stratégies cognitives sont les méthodes que les apprenants utilisent actuellement pour résoudre des problèmes. Par exemple, dans une discussion entre un enseignant et un apprenant, si ce dernier ne trouve pas un mot français pour terminer son discours, il va directement à la source précédente, sa langue d'origine pour assurer la continuité de la discussion.

c) Les stratégies socio affectives : « *Les stratégies socio affectives nécessitent l'aspect social, la communication et la coopération avec les membres de la société pour savoir plus et donc développer l'apprentissage. Mais, dans ce type de stratégies l'aspect affectif de l'apprenant peut entraver l'apprentissage parce que dans la plupart des cas, les sentiments nient la concentration de l'apprenant. Par exemple, le stress lorsqu'on parle en français* »³. Par conséquent, les apprenants doivent gérer leurs émotions afin de ne pas perdre leur concentration. Ce type de stratégie nécessite une clarification (validation), une coopération, une gestion des émotions et une demande d'aide à l'interlocuteur.

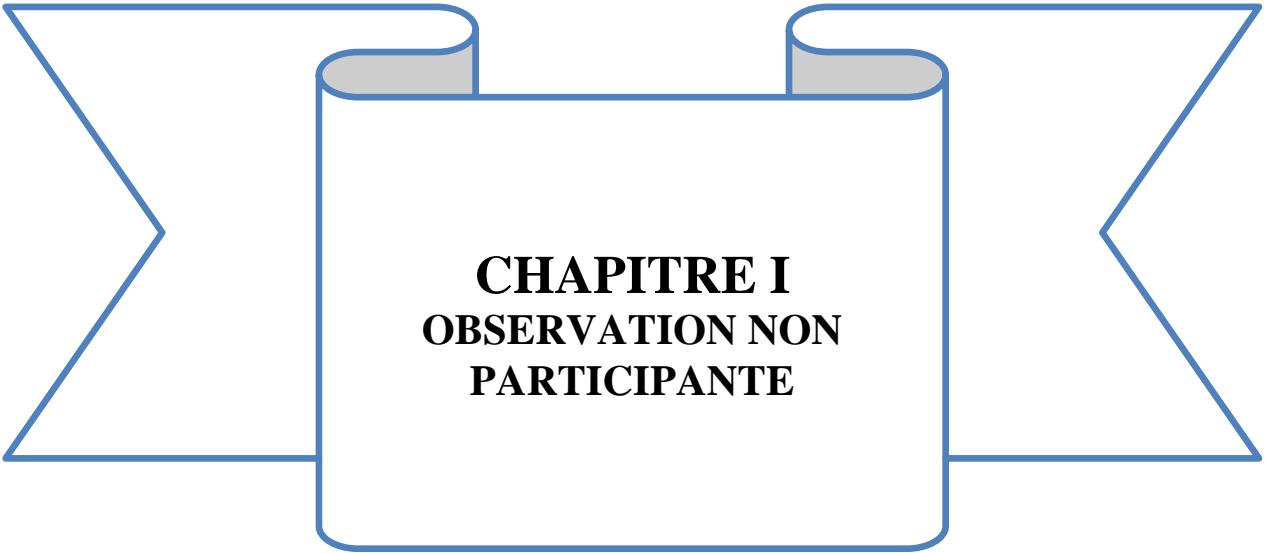
¹ - Ibid. p62

² - Ibid.

³ - Ibidem.



Partie pratique



CHAPITRE I
OBSERVATION NON
PARTICIPANTE

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

Introduction

Pour répondre à notre problématique et pour de confirmer ou informer nos hypothèses Nous avons observé ce phénomène nous-mêmes et avons décidé d'aller sur le terrain pour l'étudier.

- Que représente la langue arabe dans l'enseignement et l'apprentissage du Fle en Algérie ?
- Quel est l'enjeu et le rôle de la langue arabe dans E/A du FLE ?

À cet égard, certaines méthodologies reconnaissent que la langue arabe est une composante essentielle de l'enseignement des langues et elle peut considérer comme un moyen facilitateur pour expliquer le cours du français

Par conséquent, nous avons essayé de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses à travers pratique de classe (une observation non participante). Et un questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère au niveau intermédiaire.

1. Recueil de données

Pour enrichir notre travail et obtenir une image très claire sur la représentation et l'enjeu de la biculture franco arabe c'est-à-dire l'usage de l'arabe en particulier l'arabe dialectale dans une classe du FLE en Algérie et sa place comme un facilitateur ; nous avons donc choisi le CEM Abed al-Hamid Ibn Badis à la wilaya d'El BAYADH, pour faire notre observation non participante avec les 1^{ère} AM.

2. Choix du public et objectifs

Nous avons mené une enquête de terrain de mars à mai 2023, c'est pourquoi nous avons assisté aux cours dans une classe de FLE avec les 1^{ère} année CEM. Nous avons également établi un questionnaire auprès des enseignants au cycle moyen dans divers établissements afin de recueillir le maximum de réponses des enseignants en vue de vérifier si la langue arabe est utilisée dans les classes du FLE et son rôle

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

3. Difficultés rencontrées

Parmi les difficultés et les obstacles que nous avons rencontré il y avait certains enseignants qui nous refusaient d'assister à leurs cours, aussi concernant le questionnaire, nous avons trouvé des réponses vides ou incohérentes avec notre observation dans la classe.

4. Le choix du terrain

Comme nous l'avons dit, nous avons choisi CEM Abd al-Hamid Ibn Badis ; cet établissement est situé au centre ville d'el Bayadh il est construit par les français en 1903 ; se compose de 17 classes et 539 élève

- 150 élèves et 5 classes de première année
- 127 élèves et 4 classes de deuxième année
- 122 élèves et 4 classes de troisième année
- 140 élèves et 4 classes de quatrième année

5. Le planning de l'observation

	Classe	Date	Durée	Activité
Séance	1 AM 1	Mars 2023	1 h	Compréhension de l'orale
Séance	1 AM 2	Mars 2023	1 h	Expression de l'orale
Séance	1 AM3	Avril 2023	1 h	Orthographe

6. La grille d'observation

Lors de nos observations de cours, nous sommes passés par une grille d'observation pour savoir la représentation et l'usage de l'arabe aussi afin de voir ses enjeux et son rôle.

7. Déroulement des séances :

7.1 Séance n° 01

- Projet03 : « sous le slogan :pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades un recueil de consigne pour se comporter en éco citoyen »
- Séquence 01 : « j'incite à l'utilisation des énergies renouvelables ».
- Activité : compréhension de l'oral.
- Support : Audio-visuel « les énergies propre dite renouvelable »

A. Eveil de l'intérêt :

- Quelle énergie utilise t-on quotidiennement ?
 - Réponses attendues : l'électricité.
- Comment on produit cette énergie ?
 - Réponses attendues : avec de l'eau ;du pétrole ...

B. La phase de pré-écoute :

B.1 Présenter aux élèves une vidéo muette :

- D'après ce premier visionnage muet quel sera le thème de cette vidéo ?
 - Cette vidéo présente un documentaire sur le vent, sur les ventilateurs, l'énergie propre, l'eau ...
- Quel est le sujet de ce document ? (encadre la bonne réponse)
 - * Les énergies
 - * la pollution
 - * le feu

C. Phase d'écoute :

C.1 Première écoute : (encadre la bonne réponse)

- Que représente cette vidéo ?
 - *Un film
 - * Un documentaire
 - * Un match
- Au début de la vidéo on aperçoit ?
 - *La lune
 - * Mars
 - * La terre
- Les énergies qui sont inépuisables on les appelle :
 - *Sales
 - * chères
 - * Renouvelable
- L'énergie hydraulique a comme source :
 - *L'eau
 - * Le vent
 - * Le soleil
- De quoi parle ce document ?

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

- Ce document parle des énergies renouvelables.

C.2 Deuxième écoute :

- Réponds par vrai ou faux
- Cache les énergies que tu penses
- Cite d'autres énergies renouvelables ou leurs matières premières
 - Hydrolique, la chaleur, le soleil.....

C.3 Troisième écoute :

- Relie par une flèche chaque énergie avec son rôle
 - Récapitulation : mettez chaque mot à sa place pour compléter ce paragraphe
- * La première séance à laquelle nous avons assisté avec les élèves de 1ère AM 1 était la séance de compréhension orale, les élèves n'arrivent pas à comprendre notamment lorsqu'il s'agit d'une vidéo documentaire avec des mots scientifiques et technique, qui oblige une traduction et l'usage de l'arabe. Le déroulement de la séance était le suivant :

L'enseignante a commencé son cours par une question éveil de l'intérêt sur le thème, ils ont répondu en français mais certains élèves ont dit "الطاقة الشمسية" (énergie solaire ; l'électricité) après elle a demandé le calme pour écouter l'audiovisuel, lorsqu'elle a entendu le bruit elle a dit (silence) "سكات" puis elle a passé la vidéo pour l'écouter et elle a demandé aux élèves de concentrer et prendre des notes ,un élève parle "زيدلنا الصون" (augmenter le volume madame), d'autres ont posé des questions sur les mots difficiles après la dernière écoute.

Ensuite, elle a posé les questions de compréhension à propos du thème, les élèves n'ont pas compris donc elle a utilisé l'arabe dialectal comme : « le visionnage c'est "المشاهدة" » l'élève : متحبسش « madam la pollution انعرفها بصح énergies inépuisable non » le prof : كاع qui ne cesse pas. » l'apprenant : كيما النبات ولا الخشب تع الاشجار كل لي نقدر وشناهي « ; l'enseignante كاع qui ne cesse pas. » biomasse « ; tout sa est considéré comme énergie renouvelable »...enfin elle a demandé aux élèves d'écrire un petit passage avec هاينا ياك فلتليكم جدو كاياتكم و كتبوا « (Silence ! prenez vos cahiers et écrivez).

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

Interprétation des résultats

Dans la première séance, l'enseignante a utilisé l'arabe classique parfois, et l'arabe dialectale en particulier ; elle explique en arabe les mots difficiles الطاقات المتجددة لي متحبسن كاع (الطاقة الشمسية) ; (مزرعة الرياح cest 'energie solaire) ; biomasse (le milieu vivant كيما النباتات ولا الخشب تع الاشجار كل لي نقدر و نستقدر منه و ميتوافقش etc. Aussi pour gérer la classe elle utilise l'arabe dialectale (... هايا ياك قلتليكم جبتو كاياتكم و كتبوا: شكون يجاوبه; سكات) D'une autre part, les apprenants aussi ont usé l'arabe dialectale pour poser des questions ou répondre وشناهي ; زيديلنا الصون مدام ; les énergies inépuisable non تريسيتني) biomasse....).

7.2 Séance n°2 :

- Projet 03 : « sous le slogan :pour une vie meilleur, je réalise avec mes camarades un recueil de consigne pour se comporter en éco citoyen »
- Séquence 01 : « j'incite à l'utilisation des énergies renouvelable ».
- Activité : expression de l'oral.
- Supports : Image, textes, manuel scolaire, P128/139

A. Eveil de l'intérêt :

- Quelles sont les différentes source naturelle des énergies renouvelables .
- Le vent, le soleil, la chaleur....

B. Phase d'observation de l'image :

- Que représentent les photos ?
- Des plaques photovoltaïques, des éoliennes qui produisent de l'électricité, des hommes qui rechargent la batteries des voitures.

B.1 Expressio libre :

- Combien d'illustration y-a-t-il ? :
- Il y-a deux photos

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

- Quelle point commun entre toutes ces photos ?
 - Ils chargent les voitures, production de l'électricité.

➤ Ces deux voitures polluent-elles l'air, pourquoi ?

- Non, car elles fonctionnent avec l'électricité.

B.2 Production orale :

- A l'aide de la vidéo vue et des photos précédentes produisez oralement un énoncé qui des énergies renouvelables et comment on peut produire l'électricité avec.

C. Identification de textes :

- Lis attentivement les 3 textes P 140

* Concernant la deuxième séance était l'expression orale avec les 1ère AM 2, d'abord l'enseignante, l'enseignante a commencé son cours par Eveil del'interet comme d'habitude, les élèves onr répondu de question en langue arabe comme « madame la source الطاقة المصدر تاعه (c'est à dire la source d'énergie) un autr a répondu « كلين الريح وسخانا تع الشمس » l'enseignante réclame « Bravo, mais on dit le vent, la chaleur et le soleil » il y a certains qu'ils ont répondu en français... puis, elle a demandé aux élèves d'ouvrir les livres et les amener à observer les photos proposée, après l'enseignante a posé une question sur la présentation du photo, les réponses c'était :« un dromadaire, des hommes, le soleil, في صحراء , لوحه تشبه نيلي ولا ناقا ، رواحة (ce ventilateur c'est éolienne, plus photovoltaïqueou panneaux solaire , dans le désert....)

Ensuite, la maîtresse a expliqué les mots déficitaires de l'image page 139 (coffre à mots) pour la production orale dans le but de construire des phrases : « les panneaux éoliens — مروحة هوائية — habituation — مسكن — الالواح ...)

Interprétation des résultats :

La présence de la langue arabe notamment l'arabe dialectale était presque 60%, plus utilisées par les apprenants car ils sont incapables de construire une phrase correcte en français, sans oublier que c'est une activité de l'expression orale, et concernant l'enseignante elle fait recours à la langue arabe (les panneaux الالواح-éolienne سروحة هوائية مسكن...) à cause des mots difficiles pour les expliquer.

7.3 Séance n°3:

- Projet 03 : « sous le slogan : pour une vie meilleur, je réalise avec mes camarades un recueil de consigne pour se comporter en éco citoyen »
- Séquence 01 : « j'incite à l'utilisation des énergies renouvelables ».
- Activité : Orthographe
- Intitulé : Les adverbes en -ment .
- Supports : Texte adapté.

A. Mise en train:

- Quelles sont les énergies renouvelables ?
- L'énergie solaire, éolienne et l'énergie de la biomasse...

B. Support :

- Nos besoins en énergie ont fortement augmenté pendant les dernières années. Tôt ou tard, nous allons sûrement et certainement exploiter les énergies renouvelables pour satisfaire ces besoins.

C. Analyse :

- De quoi parle -t-on dans ce texte ?
- On parle de besoins en énergie.
 - Qu'allons-nous faire pour satisfaire nos besoins en énergie ?
- Nous allons exploiter les énergies renouvelables.

CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

- Les mots écrits en rouge sont-ils placés après un nom ou un verbe ?
 - Ils sont placés après un verbe.
 - Selon vos préparations et vos observations, comment appelle-t-on ces mots ?
 - Ce sont des verbes de manière.

D. Synthèse :

- Je retiens + tableau de la page 150.
 - En plus des activités sur la leçon.

* La troisième séance était avec les 1^{ère} AM 1, il s'agit d'une activité d'orthographe sur les adverbes de manière ; d'abord l'enseignante a commencé par une question préparatoire sur les énergies inépuisables, après elle a écrit un texte sur le tableau comme un exemple et elle a demandé aux élèves d'observer et lire attentivement le passage ; puis quelques élèves lisent le texte à haute voix ; ainsi elle pose des questions sur le passage et sur les mots écrits en rouge, les apprenants ont dit plusieurs réponses. Ensuite, la maîtresse a débuté l'explication de leçon en français, mais les élèves n'ont pas compris totalement donc elle était obligée de parler en arabe, elle a déclaré « je parle en arabe لهم نفهمو بالدريجة معيش c'est l'essentiel » Alors, « le نزيدو و نزيفو كي يكون عندنا l'adjectif au masculin نحولوها au féminin régulier_r régulièrement suffix ement ou ment » comme : heureux_heureuse_heureusement/ doux_douce_doucement (lorsqu'on trouve un adjectif au masculin on le change au féminin puis on met le suffixes ement ou ment) ; également l'enseignante ajoute : « il y a des cas exceptionnels tel que les mots qui se terminent par "ent ou ant" و نحطو ف بلاصته emment par exemple : évident_ évidemment ; aussi c'est le cas avec "ant" و نديرو ant نحو amment, comme méchant_méchamment » (les mots qui se terminent par "ent ou ant onlève "ent " et on ajoute le suffix emment) (c'est le cas avec "antonlève "ant" puis on met amment). Enfin elle a ordonné ses élèves d'écrire la règle (je retiens et le tableau page 150) et de répondre aux activités .

Interprétation des résultats

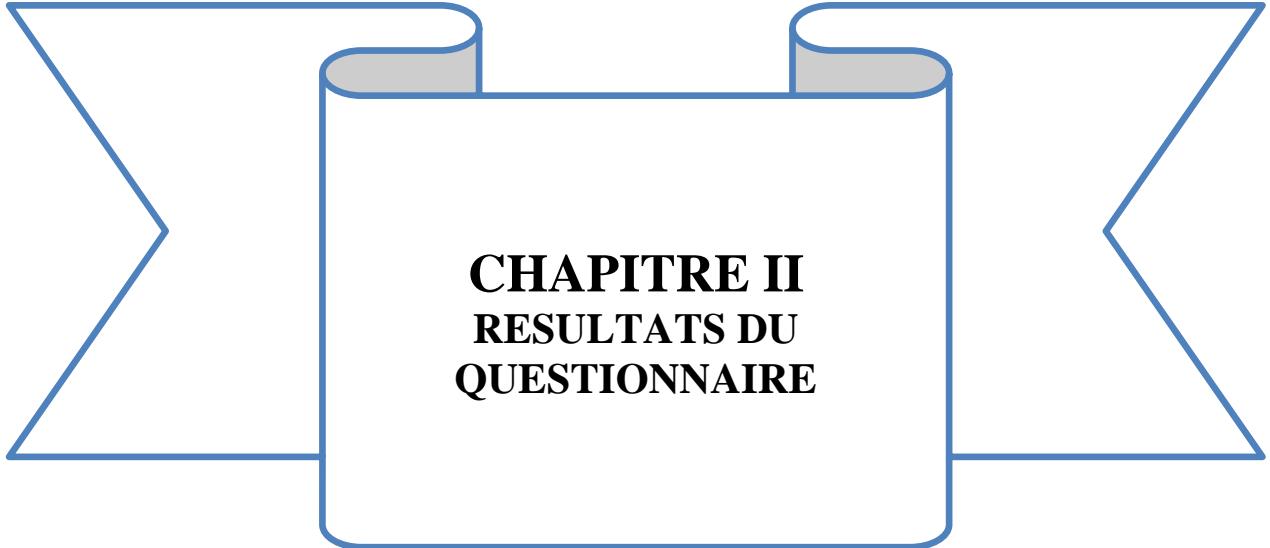
CHAPITRE IOBSERVATION NON PARTICIPANTE

ment » , "نحو ف بلاصته emment par exemple : évident_ évidemment"etc.

Conclusion :

À la fin de cette observation non participante , nous avons constaté que la langue arabe est présente dans le discours de l'enseignante, remplissant plusieurs rôles: débloquer une situation d'incompréhension, faciliter la tâche expliquer et favoriser la compréhension et l'interaction entre l'enseignant et ses élèves, gérer la classe, et donner des ordres aux élèves. Son degré d'utilisation varie selon les besoins de communication et d'une activité à l'autre. Enfin, les élèves valorisent certaines, et interagissent davantage avec l'usage de la langue arabe .

À la fin de la partie pratique, à l'appui des résultats obtenus grâce aux observations en classe, nous avançons que la langue maternelle est omniprésente dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie. C'est un outil pédagogique pour le français langue étrangère qui aide les enseignants à lever les malentendus, expliquer et approfondir la compréhension, gérer la classe et maintenir un lien avec les apprenants. Donc, sa place dans les cours de langues ne peut être ignorée.



CHAPITRE II
RESULTATS DU
QUESTIONNAIRE

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

1 -

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
moins de 5 ans	06	30%
de 5 ans à 10 ans	09	45%
de 10 ans à 15 ans	03	15%
plus de 15 ans	02	10%
Total	20	100%



Commentaire :

Ce document est un tableau et un cercle relatif qui nous montre que 45% des enseignants ont une expérience de 5 à 10 ans ; 30% ils ont moins de 5 ans ; plus 15% des enseignants qui ont de 10 à 15 ans ; et les autres qui représentent 10% ils ont plus de 15 ans expériences.

Donc, on a constaté que la majorité des enseignants ont de 5 ans à 10 ans et la minorité ont plus de 15 ans.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

2-

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Un bon niveau	00	00%
Niveau acceptable	14	30%
Sous la moyenne	06	70%
Total	20	100%



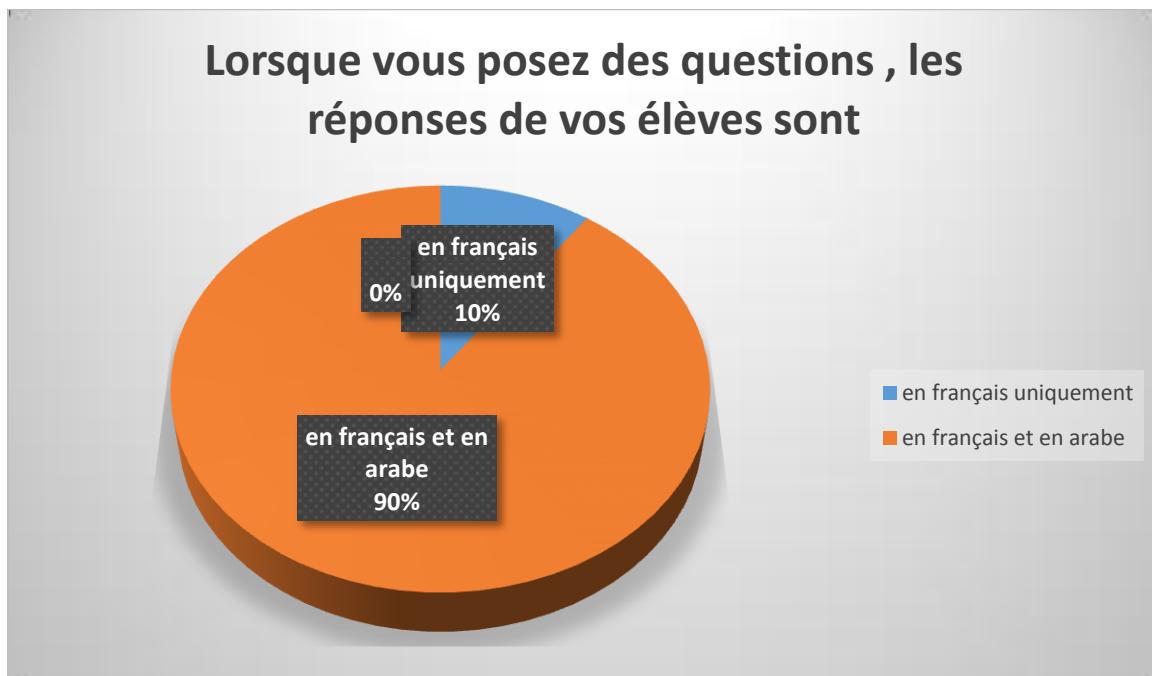
Commentaire :

La majorité des enseignants (70%) confirme que le niveau de leurs apprenants est acceptable, et (30%) les enseignants disent que le niveau des apprenants est sous la moyenne; et aucun déclare que ses élèves ont un bon niveau. Alors, les apprenants du cycle moyen généralement ont un niveau moyen ou insuffisant au cours de français ce n'est un bon niveau.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

3-

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
en français uniquement	02	10%
en français et en arabe	18	90%
Total	20	100%

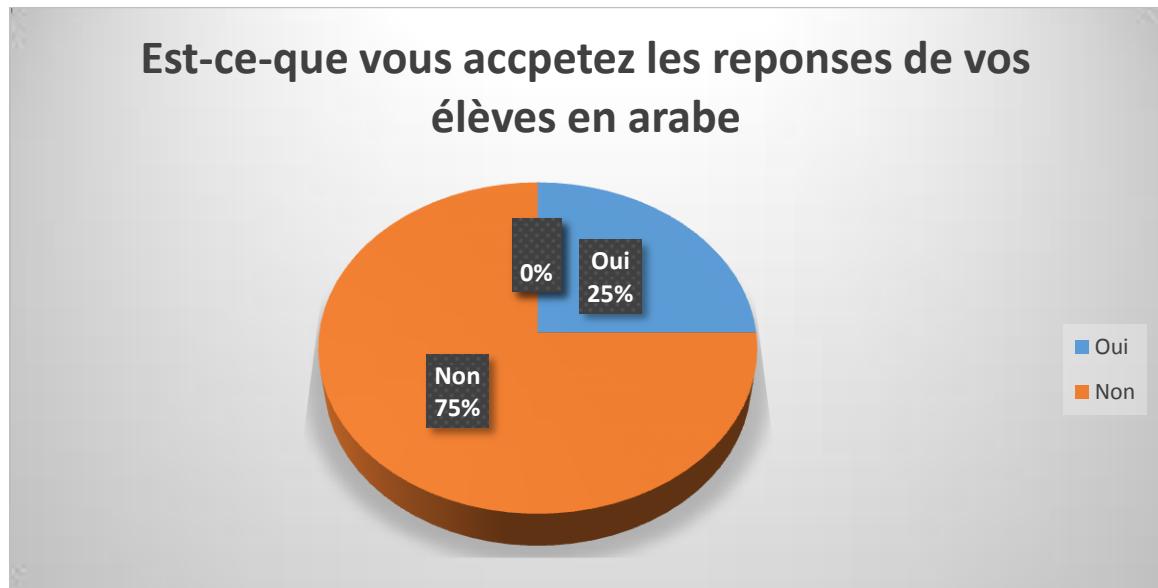


La majorité des élèves (90%) quand ils répondent, ils alternent le français avec l'arabe et (10%) répondent en français uniquement. Donc, cela montre que l'arabe favorise l'interaction et la participation entre l'enseignant et ses élèves dans une classe du FLE.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

4-

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	05	25%
Non	15	75%
Total	20	100%



Nous avons trouvé que presque 75% des enseignants n'autorise pas à leurs apprenants d'utiliser l'arabe au cours du FLE. En revanche 25% des enseignants permettent aux élève la réponse en arabe.

5. pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

La plupart des enseignants répondent à cette question comme suit

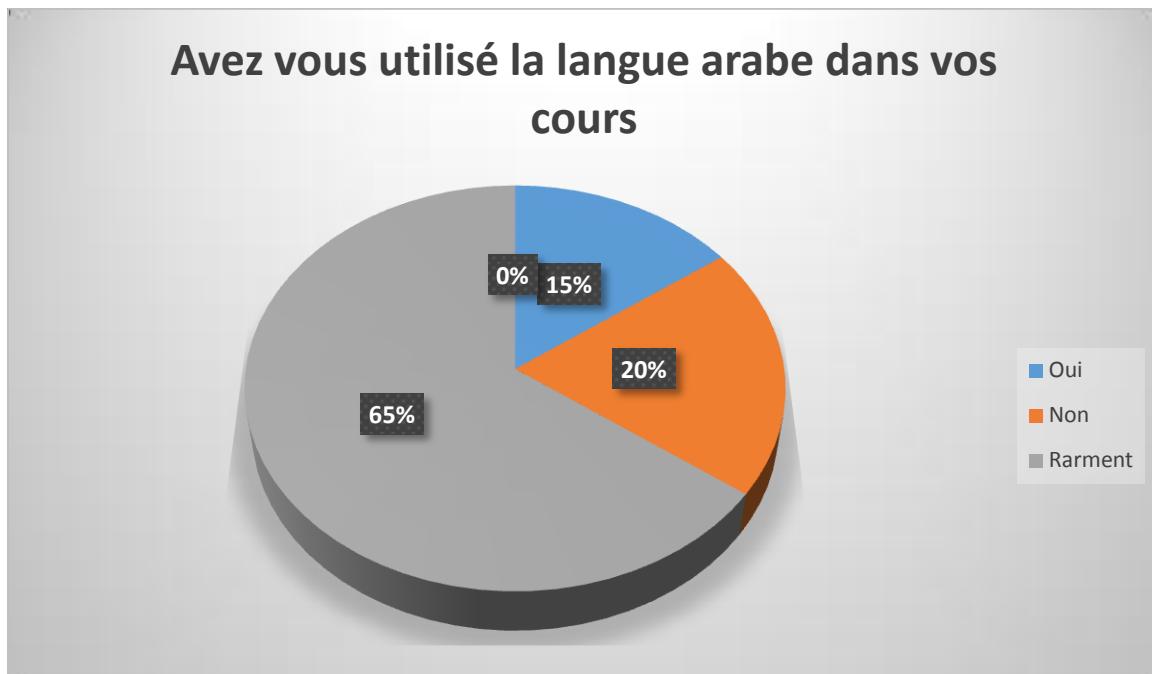
- a) Car ils ont un vocabulaire limité (il n y a pas un enrichissement vocabulaire.)
- b) Parce que n'ont pas une base à la langue française.
- c) Ils ont des difficultés à construire une phrase
- d) A cause de la peur à prendre la parole
- e) A cause de la timidité
- f) Ils n'ont pas un lexique suffisant
- g) Problème phonétique de la prononciation....

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

5.

A.

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	03	15%
Non	04	20%
Rarement	13	65%
Total	20	100%



La plupart des enseignants utilise rarement la langue arabe dans leurs cours (65%), et (15%) fait recours à la langue arabe pendant leurs cours, d'autre coté il y a (20%) qui n'utilise pas l'arabe.

B. Si oui, expliquez pourquoi ?

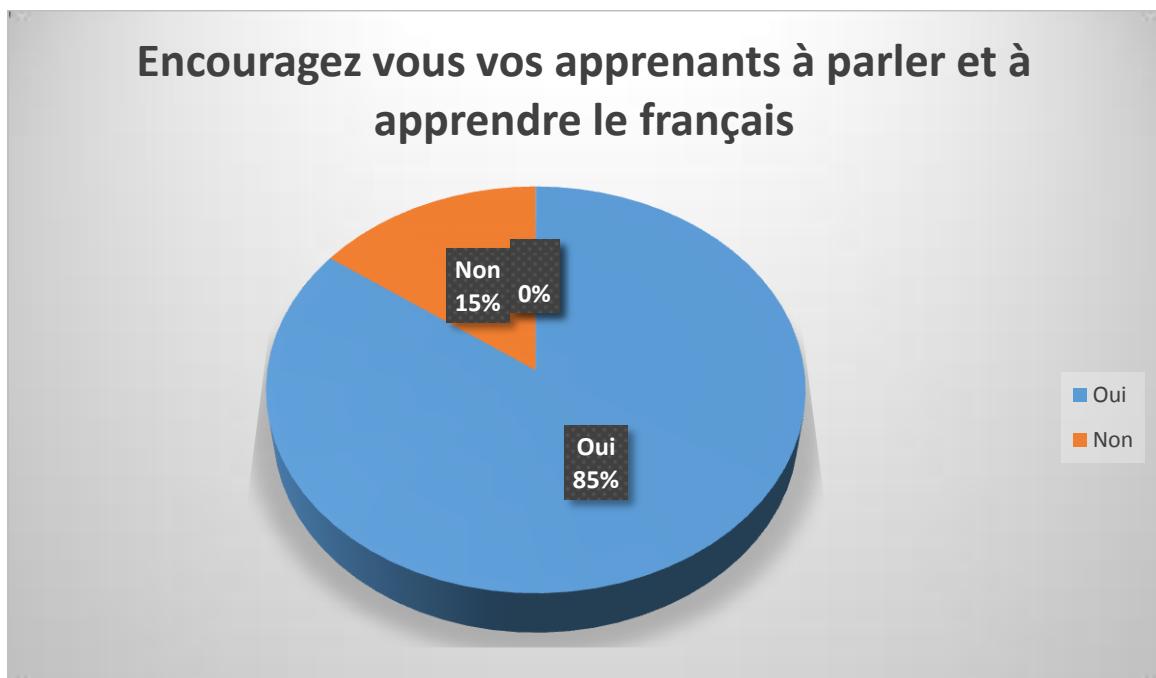
Les réponses de la plupart des enseignants sont :

- S'il n'y a pas d'interaction.
- Pour faciliter la tache
- Pour traduire les mots difficiles.
- Pour débloquer des situations d'incompréhension.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

6.

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	20	85%
Non	00	15%
Total	20	100%

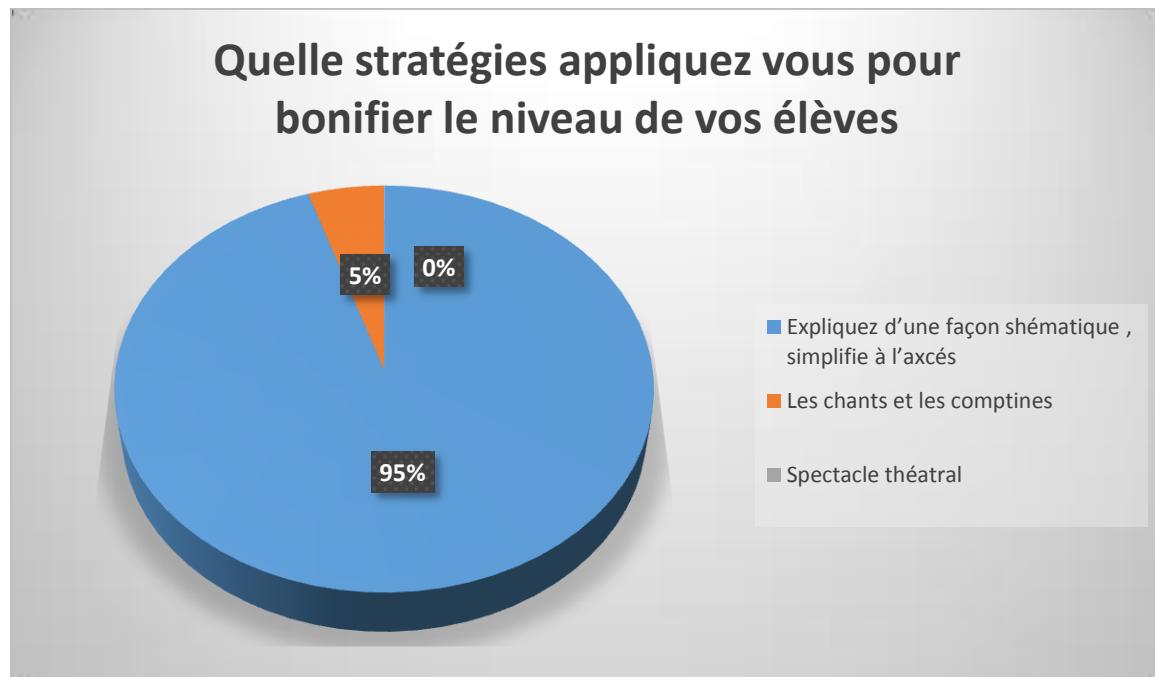


Ici presque tous les enseignants (85%) motivent leurs apprenants à parler et à apprendre le français ; d'autre part la minorité (15%) ils n'encouragent pas leurs élèves.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

7.

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Expliquez d'une façon schématique, simplifie à l'axés	19	95%
Les chants et les comptines	01	05%
Spectacle théâtral	00	00%
Total	20	100%

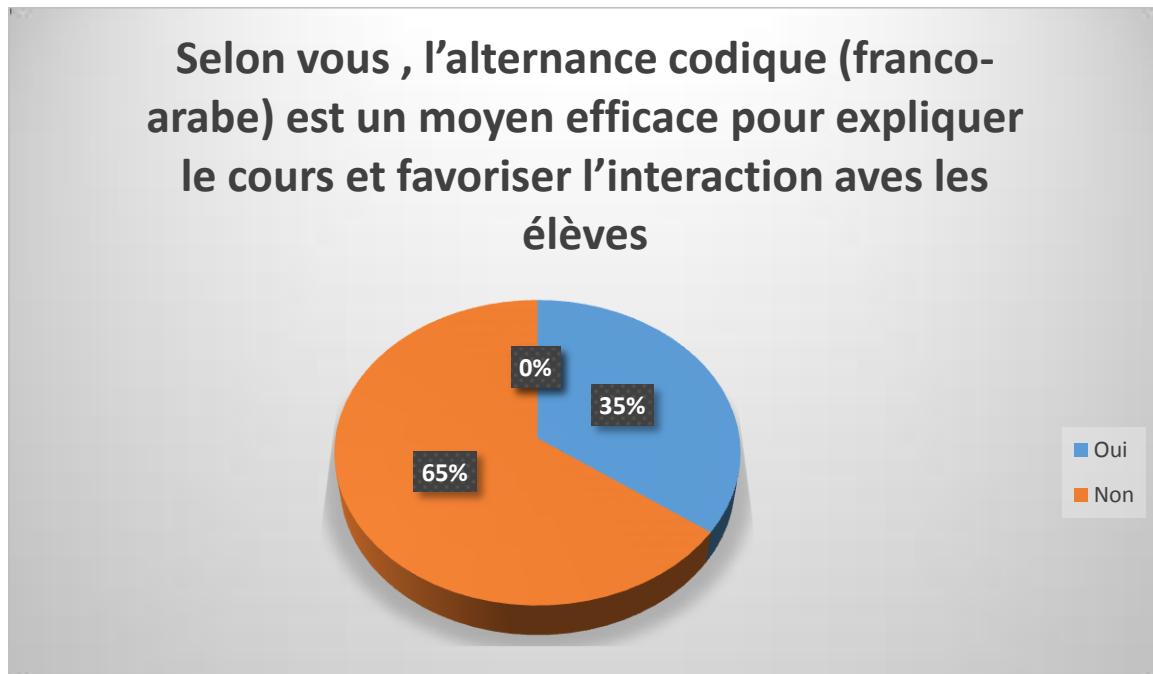


Nous avons constaté que un grand nombre des enseignants (95%) expliquent d'une façon schématique, et juste (5%) utilise les chants et les comptines pour améliorer le niveau de leurs élèves.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

8.

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	07	35%
Non	13	65%
Total	20	100%

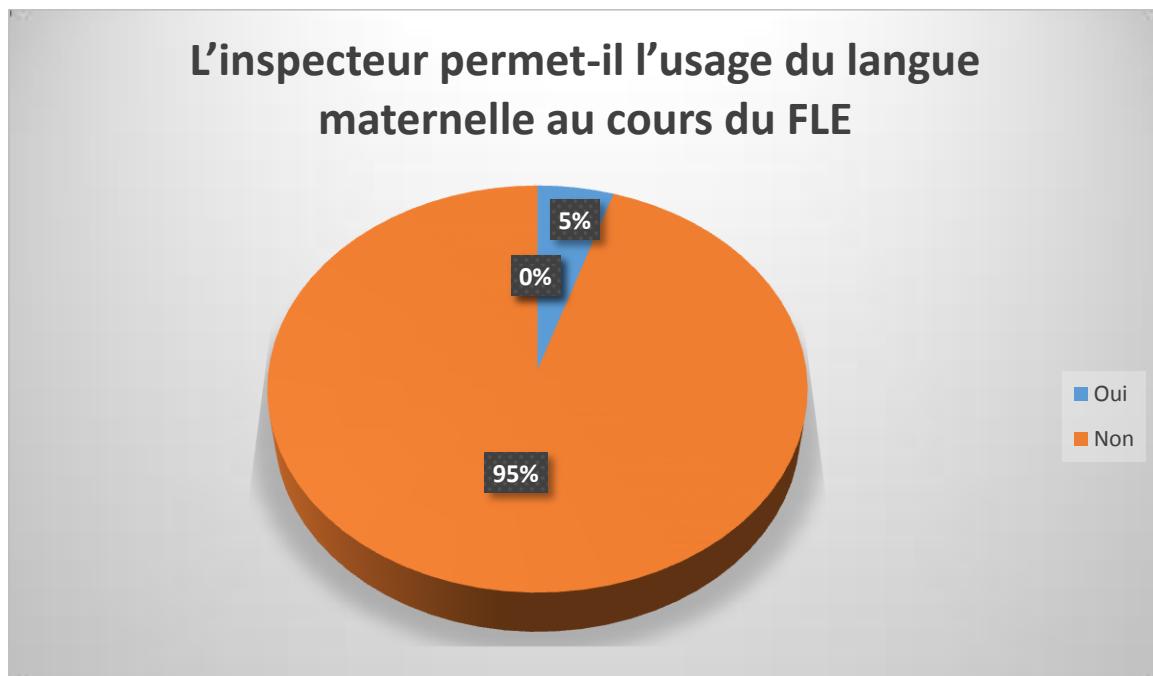


Selon la totalité des enseignants (65%) l'alternance codique ce n'est pas un moyen pour l'explication et l'interaction ; et les autres (35%) considèrent l'arabe comme un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec ses élèves.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

9.

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Oui	01	95%
Non	19	05%
Total	20	100%



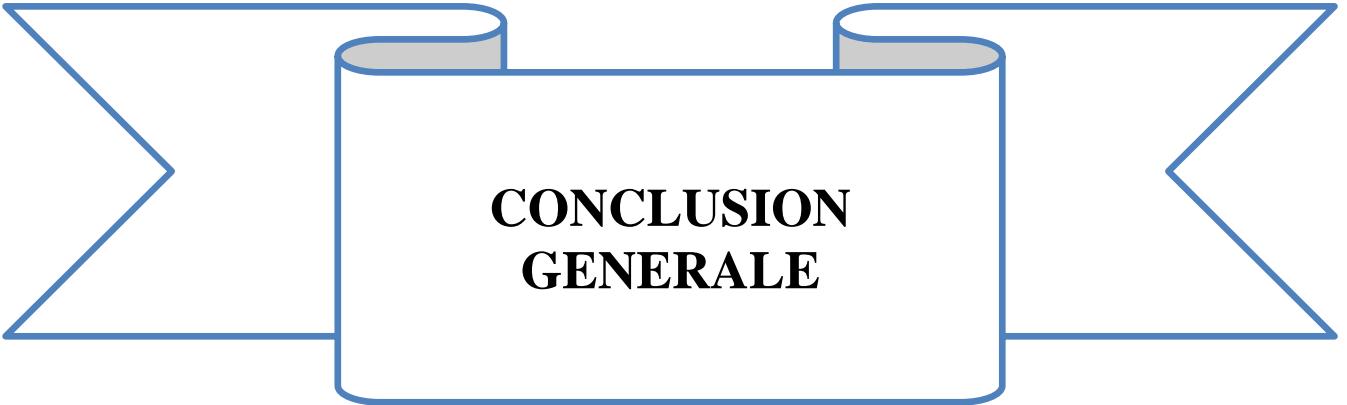
(95%) des enseignants ne sont pas autorisés à utiliser l'arabe par l'inspecteur, et juste (5%) qu'ils sont permis par lui.

Chapitre II RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

Interprétation

À l'issue de la partie pratique, afin d'étayer les résultats obtenus à travers les questionnaires, nous retenons l'omniprésence de la langue arabe dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, qui aident les enseignants à éliminer les malentendus, à expliquer, à renforcer la compréhension, à favoriser l'assimilation et leur participation, à gérer la classe et à établir des liens avec les élèves par l'interaction.

Enfin, il est impossible d'ignorer sa place dans le cours d'une langue étrangère.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

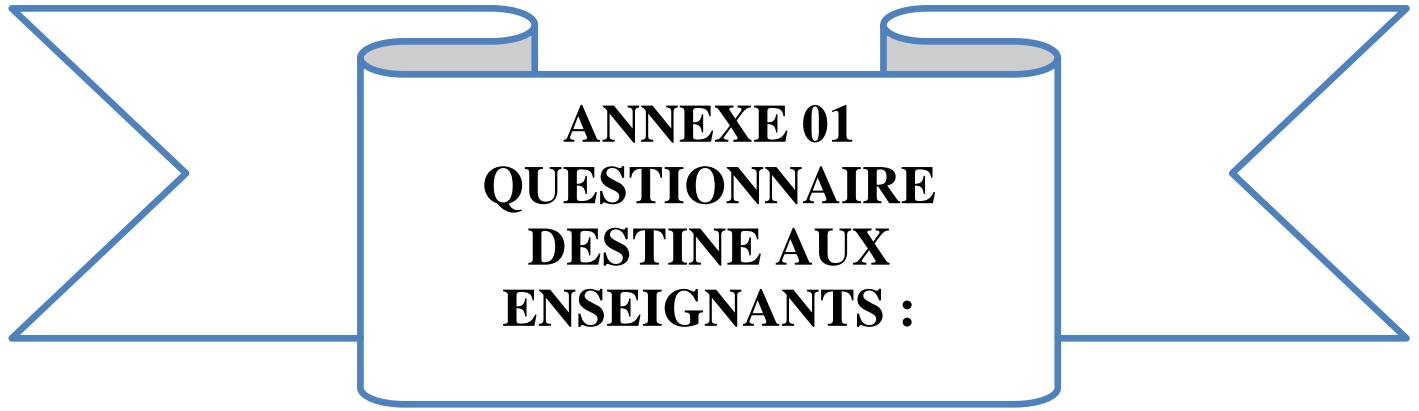
A la fin de notre recherche qui concerne le thème de : «la représentation et l'enjeux de la biculture (franco-arabe dans l'enseignement et l'apprentissage de FLE en Algérie, cas des apprenants de 1ère année moyenne, CEM Abed El Hamid BEN BADIS ». Nous avons observé l'importance de la langue arabe et sa place dans une classe de FLE.

Alors grâce aux informations précédentes et aux résultats obtenus suite à l'observation non participante et le questionnaire, nous affirmons nos hypothèses qui postulent que la langue arabe est un moyen facilitateur dans les situations difficiles pour expliquer le cours de français, aussi afin de favoriser l'interaction entre l'enseignant et ses élèves ; aussi à cause de l'étrangère de la langue française en Algérie, l'usage de la langue arabe notamment l'arabe dialectal joue un rôle nécessaire dans l'amélioration de la compréhension de cours, d'ailleurs le dialecte algérien aide à la motivation des élèves pour apprendre cette nouvelle langue.

En Algérie, l'enseignement des langues étrangères se fait généralement à travers la langue dialectale. De fait qu'il se déroule dans un environnement multilingue caractérisé par le rapport entre les langues, l'enseignant prend en compte dans sa pratique langagière le rôle de pré-acquisition du jeune apprenant, qui ne sera plus considéré comme une barrière, mais comme une richesse qui peut être mise à profit dans le programme de FLE.

L'usage de la langue arabe dans la classe de FLE rend l'apprenant plus motivé et engagé, parlant à l'aise devant les autres lors des interactions en classe car il est plus confiant, contrairement à lorsqu'il essaie d'exprimer ses pensées ou de répondre en français. Ainsi, au lieu de garder le silence de peur d'être jugé ou incompris, il répond rapidement dans son dialecte, l'arabe. La langue dialectale algérienne peut être utilisée efficacement pour transmettre des informations qui ne sont pas accessibles à tous les apprenants.

Nous tentons d'apporter une contribution modeste de ce travail de recherche à l'étude de la pratique langagière des enseignants de français langue étrangère. Il est instructif de poursuivre la réflexion sur ce phénomène par les chercheurs et les éducateurs, nous le trouvons très intéressant, car il nous aide à réfléchir un peu sur la situation de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères.



ANNEXE 01
QUESTIONNAIRE
DESTINE AUX
ENSEIGNANTS :

Questionnaire destiné aux enseignants :

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie, j'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire. Et merci d'avance de votre collaboration.

1- Votre expérience :

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- plus de 15 ans

2 - Le niveau de vos élèves :

(95%) des enseignants ne sont pas autorisés à utiliser l'arabe par l'inspecteur, et juste (5%) qu'ils sont permis par lui.

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions, les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce-que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

6- Avez-vous utilisé l'arabe dialectal dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement

- Si oui, expliquez pourquoi
?.....

7Encouragez vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

- Oui
- Non

Questionnaire destiné aux enseignants :

8 Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

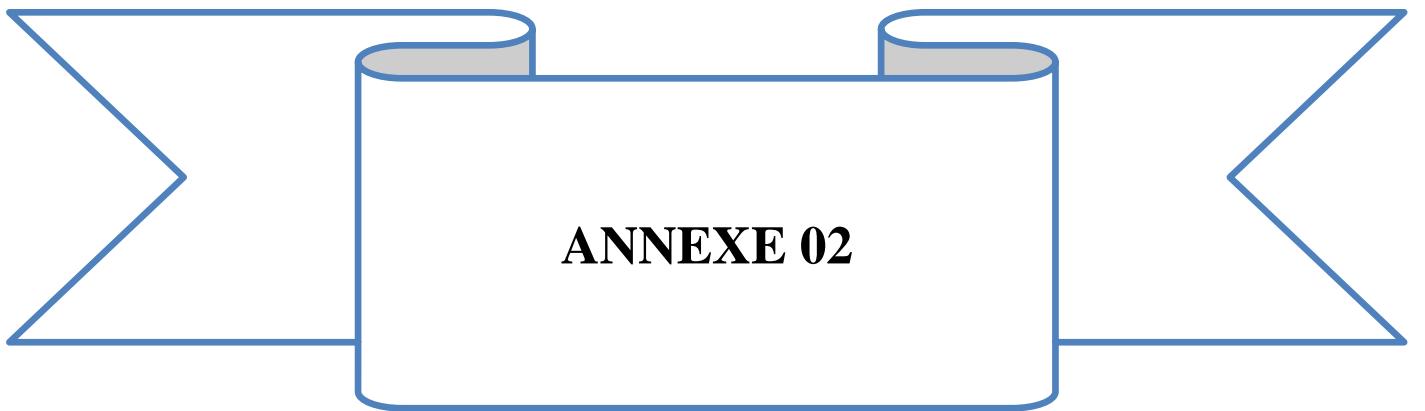
- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'axés
- Les chants et les comptines
- Spectacle théâtral
- Autre

9- Selon vous, l'alternance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui
- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langue arabe au cours du FLE ?!

- Oui
- Non



ANNEXE 02

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langage maternelle au cours du FLE ?

- Oui

- Non

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre *l'interprétation, les images, les symboles, les contes...*

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage de la langue maternelle au cours du FLE ?

- Oui

- Non

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langage maternelle au cours du FLE ?!

- Oui

- Non

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

N'ont pas une bonne connaissance de la langue française

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi ?

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langage maternelle au cours du FLE ?!

- Oui

- Non

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langage maternelle au cours du FLE ?

- Oui

- Non

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce-que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

.....Parce qu'ils...ont...des...difficultés...à...construire...des...phrases

6- Avez vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement

- Si oui, expliquez pourquoi

?.....la...langue...maternelle...facilite.....la...tâche.....

7- Encouragez vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

- Oui
- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès
- Les chants et les comptines
- Spectacle théâtral
- Autre *Demandez à un élève de dire le mot arabe à tout vif*

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui
- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langue maternelle au cours du FLE ?

- Oui
- Non

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

N'ont pas une bonne connaissance de la langue française

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi ?

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

- Oui

- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès

- Les chants et les comptines

- Spectacle théâtral

- Autre *l'interprétation, les images, les symboles, les contes...*

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui

- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage de la langue maternelle au cours du FLE ?

- Oui

- Non

Les Annexes

- Oui
- Non

8- Quelle stratégies appliquez vous pour bonifier le niveau de vos élèves ?

- Expliquez d'une façon schématique , simplifie à l'excès
- Les chants et les comptines
- Spectacle théâtral
- Autre *Demandez à un élève de dire le mot arabe à tout vif*

9- Selon vous , l'internance codique (franco-arabe) est un moyen efficace pour expliquer le cours et favoriser l'interaction avec les élèves ?

- Oui
- Non

10- L'inspecteur permet-il l'usage du langue maternelle au cours du FLE ?

- Oui
- Non

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

Parce qu'ils ont une vocabulaire limitée.....

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi
?.....S'il y a une perte d'interaction.....

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

Parce qu'ils ont une vocabulaire limitée.....

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi
?.....S'il y a une perte d'interaction.....

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage de l'enseignement du FLE en Algérie ,j'espère que vous répondrez honnêtement ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

Il s'agit de...représenter...énoncer... traduire... écrire... communiquer... interagir... etc.

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi
?...Pour...comprendre... les concepts... les idées... etc.

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Abondamment

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage et l'enseignement du FLE en Algérie ,J'espère que vous répondrez honnêtement à ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce-que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

.....Parce qu'ils...ont...des...difficultés...à...construire...des...phrases

6- Avez vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi

?.....la...langue...maternelle...facilite.....la...tâche.....

7- Encouragez vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Les Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le contexte de notre travail de recherche à propos de l'apprentissage de l'enseignement du FLE en Algérie ,j'espère que vous répondrez honnêtement ce questionnaire . Et merci d'avance de votre collaboration .

1- Votre expérience

- moins de 5 ans
- de 5 ans à 10 ans
- de 10 ans à 15 ans
- plus de 15 ans

2- Le niveau de vos élèves :

- un bon niveau
- niveau acceptable
- sous la moyenne

3- Lorsque vous posez des questions , les réponses de vos élèves sont:

- en français uniquement
- en français et en arabe

4- Est-ce que vous acceptez les réponses de vos élèves en arabe ?

- Oui
- Non

5- Pourquoi vos élèves recourent à la langue arabe ?

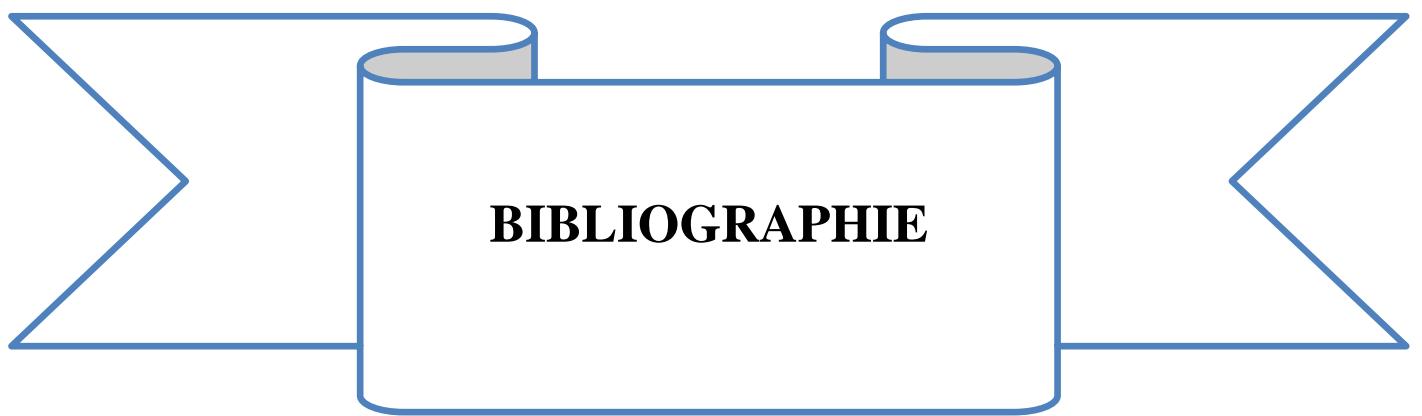
Il s'agit de...représenter...énoncer... traduire... écrire... communiquer... interagir... etc.

6- Avez-vous utilisé la langue maternelle dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Rarement
- Si oui, expliquez pourquoi
?...Pour...comprendre... les concepts... les idées... etc.

7- Encouragez-vous vos apprenants à parler et à apprendre le français ?

Abondamment



Bibliographie :

A- Ouvrages théoriques :

1. AIT-CHAALAL, Amine : « Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes. Revue internationale de politique comparée, 2007. [Article en ligne]. in: <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2...>
2. ALIDOU, Hassana& BOLY, Aliou &al: «Optimizing learning and education in Africa: The language factor», ADEA Edition, Paris.
3. BENRABAH, M. (1999). Langue et pouvoir en Algérie, Éditions Séguier, Paris.
4. BERNARD.ZANGO :« Le parler ordinaire à Paris: Ville et alternance codique », ÉditionsHarmattan, Paris, 2004.
5. BLANC Michel : « Concept de base de la sociolinguistique », Éditions Ellipse, Paris, 1998.
6. BENAMAR, Rabéa : « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère ». In : Multi-linguaes, Volume 3, 2014, pp. 139-158.
7. CYR, Paul : « Les stratégies d'apprentissage », Éditions CLE International, Paris, 1998, p.62.
8. GUMPERZ, John : « Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle », éditions Minuit, Paris, 1989, p.57.
9. HAMERS, Josiane F. & BLANC, Michel : « Bilingualité et bilinguisme », Éditions Pierre Mardaga, Bruxelles, Belgique, 1983, p.452.
10. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine : « Les interactions verbales », éditions Armand Colin, Paris, 1992, p.36.
11. MARC, Ollivier & BENRABAH, Mohamed : « Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique, éditions Séguier, Paris, 1999, in : Recherches Internationales, n°62, 4-2000. pp. 188-193.
12. SEBAA, Rabah : « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée », Edition Dar el Gharb, Oran, 2002, p.85

B- Articles scientifiques

1. BOUTAN, Pierre : « Langue(s) maternelle(s): de la mère ou de la patrie ? », Éla. Études de linguistique appliquée, vol. no 130, no. 2, 2003, pp. 137-151.

2. CASTELLOTTI, Véronique : « Retour sur la formation des enseignants de langues : quelle place pour le plurilinguisme ? », Éla. *Études de linguistique appliquée*, vol. 123-124, no. 3-4, 2001, pp. 365-372.
3. CHACHOU, Ibtissem : « Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques », Collection Linguistique, Université de Mostaganem, 2014.
4. CHEKLAT, Nora & BEDRAT, Katia : « L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère, cas des élèves de 3ème, 4ème et 5ème année primaire à l'école Ouled Meriem de Tizi Gheniff, Université Mouloud MAMMERI, TIZI-OUZOU, 2019, p.24.
5. CHEKLAT, Nora & BEDRAT, Katia : « L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère, cas des élèves de 3ème, 4ème et 5ème année primaire à l'école Ouled Meriem de Tizi Gheniff, Université Mouloud MAMMERI, TIZI-OUZOU, 2019, p.24.
6. HARBI, Sonia : « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou », Mémoire de magister en sciences du langage, 2011, p.21.
7. KANOUA, Saida : « Culture et enseignement du français en Algérie », Université d'Annaba, Synergies Algérie n°2, 2008, pp. 155-190. [Article en ligne]. in: <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/kanoua.pdf> (consulté le 27/03/2023.)
8. YESSAD, Slimane : « Le français des étudiants à Bejaïa : usage et attitudes linguistiques cas des étudiants de 1ère et 2ème année de sciences infirmières et ceux des sciences humaines et sociales », Mémoire de Master en sciences du langage, Université de Bejaïa, 2013, p14

C -Dictionnaire

- 1 CAUSA, Maria : « L'alternance codique dans le discours de l'enseignant. Entre transmission de connaissances et interaction », n° 4, 1996, pp. 111-129.
- 2 DEBYSER, Francis : « La linguistique contrastive et les interférences ». In : *Langue française*, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère, pp. 31-61.
- 3 DOUARI, Abderrezak : « Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie », Revue Insaniyat / إنسانيات, Langues et discours, 17-18, 2002, pp.17-35.
- 4 GAJO, Laurent : « Le français langue seconde d'enseignement : choix de modèles, de langues et de disciplines », 2005, pp. 47-57.

- 5 GIACOMI, Alain : « Appropriation d'une langue seconde en milieu naturel et interaction ». *Skholê*, hors série 1, 2006, pp, 25-33.
- 6 HAUGEN, Einhar : « Problèmes de bilinguisme ». In : *Lingua*, no 2, 1950, pp. 271-290.
- 7 ROBERT, Jean-Pierre : « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Éditions Ophrys, Paris, 2008, p.10

D- Site internet

- 1 DEMMANE, Fawzi : « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? », Publié le 22 Avril 2010, 09:32am. URL : http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm (consulté le 01/04/2023).
- 2 GERMAIN, Claude & NETTEN, Joan : « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE / FLS », p. 55-69, disponible sur le site : <https://doi.org/10.4000/alsic.2280>, consulté le : 27/05/2023.
- 3 QUEFFELEC, Ambroise & DERRADJI, Yacine & DEBOV Valéry et al., : « Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues », De Boeck Supérieur, « Champs linguistiques », 2002, ISBN : 9782801112946. DOI : 10.3917/dbu.cherr.2002.01. URL : <https://www.cairn.info/le-francais-en-algerie--9782801112946.htm>
- 4 THIERY, Jean-Claude. Langue berbère : Peuples, territoires et histoire. [En ligne]. in : <https://agorafoundation.wordpress.com/2009/04/27/langue-berbere/> (consulté le 01/04/2023).